Montréal dimanche 17 juillet 2005 Le plus grand quotidien français d'Amérique 121e année no 260 62 pages 6 cahiers **75¢** taxes en sus - Édition provinciale **85¢**
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

cyberpresse.ca
LA PRESSE



MONTRÉAL ACCUEILLE LE MONDE

LES MONDIAUX DE NATATION DÉMARRENT AVEC FASTE
CAHIER SPÉCIAL FINA

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

BUDGET FAMILLE
S'AMUSER POUR MOINS QUE RIEN
À VOS AFFAIRES PAGE **1**

OMNIUM BRITANNIQUE
WOODS LAISSE UNE CHANCE À SES POURSUIVANTS
SPORTS PLUS PAGE **12**

JUSTE POUR RiRE

LA BELLE ET LA BÊTE
DRÔLES D'ÉCHASSIERS
PAGE **1**



Mon clin d'oeil **STÉPHANE LAPORTE**
En 2005, personne n'a gagné la Coupe Stanley, mais toutes les équipes ont gagné la Coupe des Salaires.

Transformation extrême en 60 jours !
Détails au www.RECYC-QUEBEC.gouv.qc.ca
3331626A

SOMMAIRE

Astrologie du jour	AFFAIRES 11
Bandes dessinées	AFFAIRES 12
Bridge	AFFAIRES 11
Décès	AFFAIRES 11
Feuilleton	AFFAIRES 12
Forum	A 10 et 11
Génies en herbe	LECTURES 4
Grille thématique	LECTURES 4
Horaire télévision	LECTURES 8
La presse d'ailleurs	A 9
Loteries	A 5
Monde	A 9
Mots croisés	AFFAIRES 12
Mot mystère	AFFAIRES 11
Observateur	AFFAIRES 9
Petites annonces	AFFAIRES 9 et AFFAIRES 10

Météo
Nuageux avec averses, maximum **29**, minimum **21**, plus de détails en page SPORTS **11**

6 21924 12352 3

Nouvelles ententes de principe dans les hôtels de Montréal

LA GRÈVE GÉNÉRALE ÉVITÉE

RAYMOND GERVAIS

Les hôteliers montréalais (et les touristes !) l'auront échappé belle : la plupart des grands hôtels ont conclu des ententes de principe avec leurs syndicats, évitant ainsi le déclenchement d'une grève générale illimitée en plein coeur de l'été et au beau milieu des championnats mondiaux de la Fédération internationale de natation qui se tiennent actuellement à Montréal.

Mardi dernier, les syndiqués des hôtels de Montréal et de Laval s'étaient prononcés dans une proportion de 74 % à 99 % en faveur de la grève.

›Voir GRÈVE en page 6

Emily Une violence rare !



MARCO POLO GUZMAN, REUTERS ©

L'ouragan *Emily*, arrivé hier sur la Jamaïque, est devenu le plus violent jamais observé en cette saison dans l'Atlantique ; il pourrait passer en catégorie 5 avec des vents soufflant jusqu'à 250 km/h. Deuxième ouragan important de la saison dans l'Atlantique, *Emily* devrait passer près de l'île de Grand Cayman avant de s'abattre, probablement ce soir, sur la presqu'île du Yucatan, où les autorités mexicaines ont lancé une alerte à l'ouragan. Nos informations en page 4.

Irak : l'attentat le plus meurtrier en un an

ABBAS AL-ANNI
AGENCE FRANCE-PRESSE

HILLA (Irak) – Au moins 60 personnes ont été tuées et 85 blessées samedi soir lorsqu'un kamikaze s'est fait exploser devant un camion-citerne transportant du gaz domestique près d'une mosquée chiite à Moussayeb, à 60 km au sud de Bagdad.

Le camion, qui était garé dans un quartier très populaire, où il n'y a ni poste de police irakien ni soldats américains, a explosé à 20 h, heure locale.

Une immense boule de feu a ravagé deux immeubles d'habitation, détruit plusieurs magasins et endommagé sérieusement la mosquée. La violence de l'explosion a donné lieu à des scènes terribles, des parents jetant leurs enfants par les fenêtres pour tenter de les sauver de l'incendie.

Il s'agit de l'attentat le plus meurtrier commis depuis près d'un an en Irak.

« J'ai vu des parents jeter leurs enfants des fenêtres et des balcons d'un immeuble en feu pour tenter de les sauver, et j'ai vu des corps calcinés », a affirmé par téléphone à l'AFP Ammar al-Karagouli, 40 ans. Selon lui, deux minutes après l'explosion, deux obus de mortiers sont tombés sur une station de bus qui se trouvait à proximité.

« J'étais à 70 mètres du camion et pourtant, quand il a explosé, une langue de feu m'a brûlé tout le corps », a raconté Sabah al-Khafagi.

›Voir IRAK en page 6

5 films
DÉVELOPPEMENT INCLUS
200 ISO ou 400 ISO
FUJIFILM
Films 24 poses
développement inclus
5 FILMS 49,99$
INCLUANT 3 agrandissements 8"x 10"
L.L.Lozeau Ltée
LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE ET DES TECHNOLOGIES DE L'IMAGE
6229, St-Hubert | 514.274.6577
Montréal, Québec | www.lozeau.com
BEAUBIEN
accord D Desjardins
Valide jusqu'au 7 août 2005
3325290A

LANCEMENT DU NOUVEAU *HARRY POTTER*



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Natacha St-Jean Sterl et Geneviève Lafleur, 20 ans, sont deux inconditionnelles des aventures de Harry Potter.

Un livre qui tient éveillé

MARIE-ÈVE MORASSE

Les aventures de Harry Potter et le sommeil ne font pas très bon ménage. Au lendemain de la sortie dans les librairies de *Harry Potter and the Half-Blood Prince*, plusieurs lecteurs et libraires montréalais se confessaient : ils avaient passé une nuit blanche, ou presque. Les premiers pour lire, les seconds pour accueillir les acheteurs.

« C'est un excellent livre : je n'ai pas pu le déposer de la nuit. Je n'ai pas dormi une minute, dit Talhi Briones, parmi les premières à obtenir le nouveau roman à la librairie Chapters vendredi soir. C'est beaucoup mieux que ce à quoi je m'attendais. »

Son amie Natacha St-Jean Sterl, 20 ans, s'était quant à elle gardé quelques heures de sommeil. « Je me suis couchée à 3 h, mais j'avais réglé le réveil pour 8 h ce matin. Je veux finir le livre aujourd'hui. Je ne suis pas rendue loin, seulement au 11e chapitre. »

Maya Byers, gérante de la librairie Babar à Pointe-Claire, a fait la fête avec les lecteurs jusqu'à 2 h samedi matin. « C'était magnifique. Nous avons eu beaucoup de monde. Des adolescents se sont présentés dès 16 h et ont attendu minuit en jouant à des jeux de société. C'était comme un Woodstock pour adolescents », dit-elle, enthousiaste malgré une courte nuit de trois heures.

Certains lecteurs se sont présentés à la librairie Babar après leur activité du vendredi soir. « Il y a un bar populaire pas trop loin d'ici. Vers 1 h 30, des jeunes sont venus acheter leur livre après avoir pris une bière ! Ça fait huit ans qu'ils lisent *Harry Potter*, ils commencent à devenir vieux », rigole Maya Byers.

Les lecteurs ravis

Les inconditionnels du sorcier qui ont entamé le livre et à qui *La Presse* a parlé sont unanimes : le livre est enlevant. « C'est vraiment bon, ce n'est pas comme je pensais. C'est intéressant, très mystérieux », dit Shawn Lacourcière, 14 ans, rencontré la veille dans une librairie du centre-ville.

Natacha St-Jean Sterl décèle un changement dans l'écriture de J.K. Rowling. « Si on compare avec le dernier livre, on voit que le style d'écriture a vieilli. On sent que Harry est moins dans sa crise d'adolescence : il a plus confiance en lui, il est sérieux. C'est très bon. »

Un avis partagé par son amie Talhi. « Le personnage de Harry est différent. Il était en pleine crise d'adolescence dans le cinquième roman. Dans celui-ci, il s'est assagi. Je trouve qu'il est plus ironique et sarcastique. »

« Ça ne commence pas comme les autres livres, s'étonne quant à elle Jacinthe Gagnon, 17 ans. Mais c'est vraiment bon. J'ai hâte d'être rendue plus loin pour savoir ce qui arrive. »

Les exemplaires s'envolent

Elle n'est pas seule à vouloir connaître la suite des aventures de Harry, Ron et Hermione. Les ventes du sixième Harry Potter vont bon train. « Ça fait trois fois que je remplis la table depuis ce matin », explique un employé de la librairie Indigo posté sur le trottoir, rue Sainte-Catherine, pour vendre des exemplaires du nouveau roman.

Entre minuit et 2 h du matin samedi, près de 450 livres ont trouvé preneurs à la Librairie universitaire McGill. Certains avaient réservé leur exemplaire depuis le printemps. « Soixante-dix personnes sont venues chercher leur livre ce matin. Ce sera comme ça toute la semaine », dit Suzanne Alapi en montrant des boîtes de livres réservés.

Bien qu'elle n'ait pas lu les aventures de Harry Potter, Suzanne Alapi s'enthousiasme devant le phénomène. « C'est merveilleux, ça a amené beaucoup de jeunes qui ne lisaient pas à lire. Juste pour ça, l'influence de Harry Potter est très positive. Peu importe ce qu'en dit le Vatican ! »

Des millions de fans ensorcelés

AGENCE FRANCE-PRESSE

ÉDIMBOURG – De Sydney à Washington en passant par Édimbourg et Berlin, des millions de fans ensorcelés dévoraient hier le sixième volume des aventures de Harry Potter, qui s'est arraché des rayons des librairies dès sa sortie.

Le point d'orgue du lancement a eu lieu à Édimbourg, la ville de l'auteure J.K Rowling.

Une minute après minuit, heure locale, elle a commencé à lire un extrait du sixième chapitre de *Harry Potter et le prince au sang-mêlé* à un auditoire fasciné de 70 enfants du monde entier, sélectionnés par concours et rassemblés au château d'Édimbourg. Celui-ci avait pour l'occasion été métamorphosé pour ressembler à l'école des sorciers dont Harry Potter est pensionnaire.

Partout dans le monde, des librairies sont restées ouvertes spécialement, organisant des milliers de fêtes, en Europe, en Asie et aussi en Afrique, pour satisfaire des fans qui se sont jetés sur les cartons dès leur ouverture.

Cinq heures plus tard, des centaines de milliers d'Américains leur emboîtaient le pas, après avoir fait la queue pendant des heures pour pouvoir franchir à minuit les portes de plus de 5000 librairies spécialement ouvertes.

À Times Square à New York, le compte à rebours pour la sortie du livre pouvait être vérifié grâce à un écran géant avec horloge, installé par la ville lors des grands événements.

Le nouveau livre de Harry Potter, que les fans attendaient depuis deux ans, a été imprimé à 10,8 millions d'exemplaires aux États-Unis, un record absolu.

À Londres, près de 2000 personnes avaient également fait la queue jusqu'à minuit heure locale devant la grande librairie Waterstone's d'Oxford Street, où se déroulait la plus grosse soirée de la capitale.



PHOTO RAVEENDRAN, AGENCE FRANCE-PRESSE

De jeunes Indiens lisent *Harry Potter and the Half-Blood Prince* dans une échoppe de New-Delhi.

Après 18 heures dans la file d'attente, Savannah Mazda, 15 ans, a été la première à acheter le livre de 607 pages.

« Je voulais être la première à avoir le livre et maintenant que je l'ai, je n'arrive pas à y croire », a-t-elle déclaré, coiffée d'un grand chapeau pointu et enveloppée d'une cape violette. « C'est fantastique. »

La Pottermania n'a pas épargné les pays où la traduction du sixième tome est pourtant prévue au mieux à l'automne. À Vienne, Lisbonne, Varsovie, Bucarest, Berlin, Belgrade et Paris, des milliers de fans se sont lancés sans hésiter dans la version anglaise.

À Paris, plusieurs centaines d'inconditionnels ont attendu fébrilement dans plusieurs librairies anglo-saxonnes de Paris pour s'arracher la version anglaise du sixième opus des aventures magiques de Harry Potter.

En Afrique du Sud, de nombreuses librairies étaient restées ouvertes une grande partie de la nuit pour le lancement du livre, et même les minuscules points de vente avaient organisé des lancements dans une atmosphère très festive.

En Asie et en Océanie, ils étaient aussi des dizaines de milliers à envahir les librairies, de Sydney à Wellington en passant par Kolkata (Inde). Partout, les mêmes scènes d'enfant impatients et déguisés se sont reproduites.

Une rumeur selon laquelle un des principaux personnages trouve la mort dans cet épisode a entretenu le suspense.

HARRY POTTER: LES VENTES

Depuis 24 heures
Certains experts envisageaient que 10 millions d'exemplaires pourraient être vendus dans les 24 premières heures.

Les précédents épisodes
Les cinq précédents épisodes de la série ont été vendus à plus de 250 millions d'exemplaires et traduits en 60 langues.

LANCEMENT DU NOUVEAU *HARRY POTTER*



PHOTO JOHANNES EISELE, AGENCE FRANCE-PRESSE

Une jeune « pottermaniaque » de Berlin.

HARRY POTTER AND THE HALF-BLOOD PRINCE

Peut-être le meilleur de la série

À minuit une minute hier, j'ai reçu mon exemplaire de *Harry Potter and the Half-Blood Prince* (Bloomsbury). Ma mission : le lire d'une traite pour en publier la critique aujourd'hui. Ma réaction : je n'y arriverai pas (on ne rajeunit pas !). Mais 12 heures plus tard, en refermant cet avant-dernier titre de la série de J.K. Rowling : je remettrais ça n'importe quand !



SONIA SARFATI



PHOTO SAEED KHAN, AGENCE FRANCE-PRESSE

Dans le centre-ville de Bangkok, cette jeune Thaïlandaise n'a pas perdu de temps.

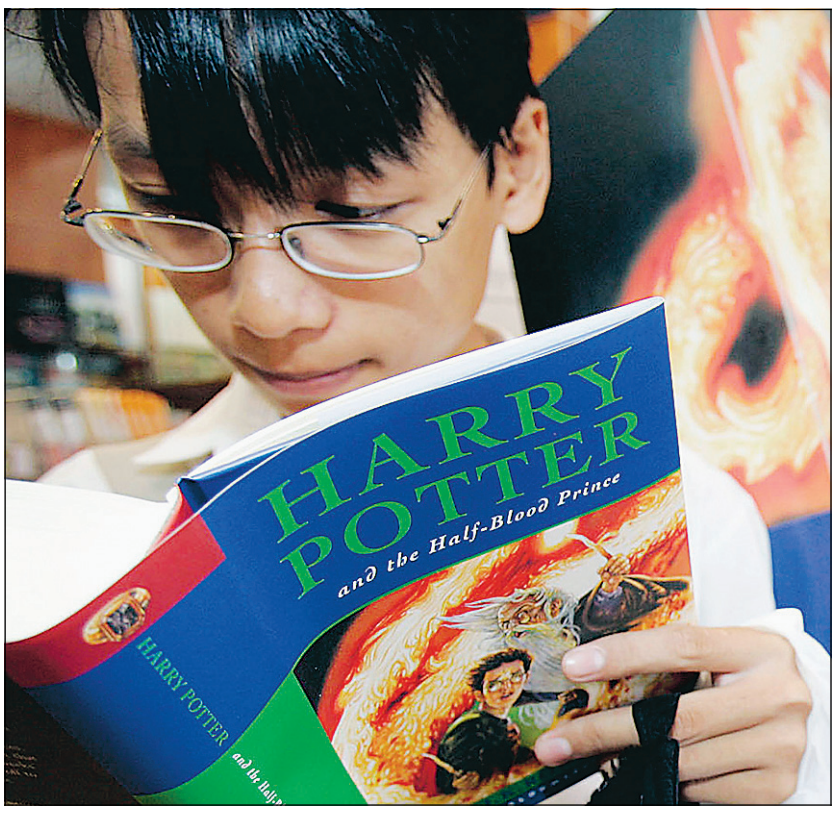


PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Un écolier vietnamien se joint à l'envoûtement international, dans une librairie de Ho Chi Min-ville.

Préparez-vous à être secoué.

J.K. Rowling, on le sait, a déjà tué à deux reprises — littérairement parlant, bien sûr. Une fois dans *Harry Potter et la coupe de feu*. Une fois dans *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Le proverbe Jamais deux sans trois l'obligeait presque à récidiver. La rumeur allait d'ailleurs dans ce sens.

Ni l'un ni l'autre ne se trompait.

Lancé hier partout sur la planète, *Harry Potter and the Half-Blood Prince* (que Gallimard sortira le 1er octobre sous le titre de *Harry Potter et le prince de sang-mêlé*), plus sombre encore que les titres qui l'ont précédé, contient des pages déchirantes dans lesquelles les lecteurs suivront la disparition d'un personnage auquel tous s'étaient attachés. Et ces pages-là sont ce que la romancière a fait de mieux, de plus convaincant lorsqu'elle a eu à mettre un point final à la vie d'une des créatures d'encre et de papier qu'elle a créées.

L'identité de la victime causera un choc. Mais il y a plus. Il y a aussi les circonstances du drame, la manière dont il est raconté. Et, enfin, le meurtrier. Son identité, elle aussi, risque d'en ébranler certains. Après tout, on a tous nos chouchous. Ils peuvent être parmi les gentils, et on serre les dents pour qu'ils demeurent sur le droit chemin. Ils peuvent être parmi les méchants — et on espère qu'il existe une explication à leur comportement, ce qui pourrait suggérer une possible rédemption.

C'est d'ailleurs l'une des forces de ce sixième et avant-dernier *Harry Potter* : J.K. Rowling est allée fouiller dans le passé des personnages et apporte un éclairage très troublant sur plusieurs d'entre eux. Le voile qu'elle soulève, notamment, sur les origines de Voldemort ! On n'est pas près d'oublier ce qui pourrit là derrière. Et comment ne pas saluer l'imagination dont elle fait preuve pour éclaircir, à l'occasion de ces retours en arrière, des points demeurés flous dans les livres précédents ? Pourquoi Voldemort a-t-il survécu au sort mortel qui lui est revenu dessus après avoir tenté d'assassiner le petit Harry ? Comment fonctionne le journal de Tom Jedusor trouvé par Ginny dans *La Chambre des secrets* ? Pourquoi le Seigneur des Ténèbres hait-il à ce point les sorciers au sang « impur » ?

Ces « flous », comprend-on maintenant, n'en étaient pas. Ils étaient des points de suspension. La romancière savait par quoi les remplacer et quand. Il devient alors de plus en plus difficile de ne pas croire J.K. Rowling quand elle affirme qu'elle a, depuis toujours, le plan précis de l'ensemble de la série. Il y a de la préméditation et de la planification là-dedans ! Et du talent. Et de l'expérience.

The Half-Blood Prince serait-il, alors, le meilleur des six tomes jusqu'ici parus ? Peut-être. Il faudra le relire à une vitesse... un peu moins « grand V » pour vérifier s'il surpasse *Le Prisonnier d'Azkaban*. Chose certaine, si ce n'est pas le cas, il le talonne. Ce, malgré une première partie qui privilégie les dialogues à l'action, d'où l'impression de lenteur et de longue mise en place — nécessaire, peut-être, pour remettre dans le bain ceux qui n'auraient pas relu récemment *L'Ordre du Phénix* (quelle négligence !).

Ainsi, après une entrée en matière carrément politique — nous sommes en présence du premier ministre des Moldus (les non-sorciers) et du nouveau ministre de la Magie —, la romancière resserre tranquillement son attention sur Harry et ses amis, qui ont maintenant 16 ans. Les relations vont changer entre eux — il y a de l'amour mais aussi de la tension (toutes sortes de tensions) dans l'air ! — mais aussi avec les adultes qui les entourent. Le rapport entre Harry et le professeur Dumbledore évoluera de manière particulièrement étonnante et forte.

Fidèle à elle-même, J.K. Rowling utilise encore le fantastique pour aborder des thématiques actuelles. La religion et la pureté de la race en sont. Par exemple, quand Bellatrix, si belle de corps mais si noire d'âme, déclare : « Si j'avais des fils, je serais heureuse de les abandonner pour qu'ils entrent au service du Seigneurs des Ténèbres », on ne peut que penser à certains camps d'entraînement qui enrôlent (!) des enfants.

Et « le prince de sang-mêlé », dans tout ça ? Il fait son apparition dans le roman par l'intermédiaire d'un livre scolaire, en page 183. Il faudra toutefois en tourner bien d'autres, cheminer sur de fausses pistes... pas toujours si fausses que ça, pour découvrir son identité. Elle surprendra. Cela aussi fait partie de la signature de J.K. Rowling : le lecteur ne voit tellement pas venir le coup qu'il en sort K.-O. Et c'est OK.



PHOTO RYCROFT, ASSOCIATED PRESS

Sous les palmiers de Sydney (Australie), Elenor Brownlie, 8 ans, lit les premières pages de vous-savez-quoi.

ACTUALITÉS

Emily arrive sur la Jamaïque

ASSOCIATED PRESS

KINGSTON — L'ouragan *Emily*, accompagné de vents soufflant à près de 230 km/h, est arrivé hier sur la Jamaïque, menaçant sa côte sud après avoir dévasté La Grenade.

Deuxième ouragan important de la saison dans l'Atlantique, *Emily* devait passer près de l'île de Grand Cayman avant de s'abattre, probablement ce soir, sur la presqu'île du Yucatan, où les autorités mexicaines ont lancé une alerte à l'ouragan.

L'ordre d'évacuer les touristes de cette côte très fréquentée n'a pas été donné, mais des dispositions ont été prises pour acheminer les vacanciers séjournant dans les zones les plus exposées, notamment à Cancun.

Le Centre national américain des ouragans a alerté la Jamaïque de vents de la force d'un ouragan le long de la côte et probablement dans les montagnes qui pourraient être noyées sous près de 38 cm de précipitations. Crues et coulées de boues sont à craindre.

République dominicaine

Plus au sud, la République dominicaine et la péninsule sud-ouest d'Haïti doivent craindre des précipitations un peu moins importantes, de même que les îles Caïmans.

Vendredi, les Jamaïcains avaient fait la queue devant les épiceries pour faire le plein d'eau, de conserves et de piles, une semaine seulement après le passage de l'ouragan *Dennis*, qui a emporté plusieurs maisons, endommagé des cultures et inondé des routes.

Le premier ministre P.J. Patterson a ordonné la fermeture des bureaux des services publics et demandé aux autorités de préparer l'évacuation de milliers de personnes. Pour *Dennis*, nombre d'habitants de l'île avaient refusé de gagner des abris, craignant de laisser leurs biens sans protection. L'état de catastrophe nationale avait été décrété vendredi à La Grenade, au lendemain du passage d'*Emily* dont les vents à 144 km/h ont détruit au moins 100 maisons, soufflé des vitres, arraché des toitures et inondé deux hôpitaux et plusieurs autres bâtiments.



PHOTO RAMON ESPINOSA, AP ©

Un Jamaïcain se promène près des vagues povoquées par l'ouragan *Emily*. Les vents ont soufflé à près de 230 km/h sur la Jamaïque, après avoir dévasté La Grenade.

Au moins une personne a été tuée par un glissement de terrain qui a enseveli sa maison.

Les vents d'*Emily* se sont renforcés vendredi matin pour devenir un ouragan de catégorie 4, « très rare » dans la mer des Caraïbes au mois de juillet, selon Stacy Stewart, météorologiste du Centre national américain des ouragans à Miami. *Emily* a ensuite donné des signes de faiblesse, avant de reprendre des forces. Sa portée s'est étendue, les vents de force d'ouragan soufflant jusqu'à 110 km de l'oeil, prolongés par des vents de tempête tropicale dans un rayon supplémentaire de 240 km. Hier, l'oeil d'*Emily* se trouvait à peu près 200 km au sud-ouest de Kingston en Jamaïque, et à plus de 500 km au sud-est de Grand Cayman. *Emily* se déplaçait vers l'ouest-nord-ouest à la vitesse de 30 km/h.

Ce deuxième gros ouragan, exceptionnellement précoce dans la saison, a fait sentir sa présence à des centaines de kilomètres à la ronde, provoquant de fortes vagues, de violentes rafales et des pluies diluviennes dans les Caraïbes.

Québécois coincés à leur hôtel

HUGO MEUNIER

De longues heures d'angoisse attendent un groupe de Québécois laissé à lui-même près de Cancun, dans un hôtel situé juste sur la trajectoire de l'ouragan *Emily*.

Au moment de mettre sous presse, tous les clients de l'hôtel *Bravo el Mandarin* avaient été rapatriés par leur transporteur respectif. Tous, sauf un peu plus d'une cinquantaine de Québécois qui se retrouvent coincés à leur hôtel, situé à environ 50 kilomètres au sud de Cancun.

Parmi les vacanciers se trouvent plusieurs parents et enfants inquiets de se retrouver dans la ligne de mire de l'ouragan. « On voit tout le monde quitter l'hôtel ; il ne reste que nous », raconte Hélène Bussière, de Montréal. Les Québécois prisonniers de leur petit paradis tropical s'expliquent mal que la compagnie Air Transat, qui a assuré leur vol vers le Mexique, ne soit pas venue les récupérer. Selon M^me^ Bussière, une responsable du transporteur qui se trouve avec eux semble même dépassée par les événements. « Elle nous a dit qu'elle ne savait pas quoi faire », raconte la Montréalaise.

Comble de malheur, l'aéroport de Cancun clouera tous ses avions au sol aujourd'hui à midi.

Arrivé au Mexique le 10 juillet, le groupe devait s'envoler vers Montréal cet après-midi. Situé en bordure de l'océan, leur hôtel se trouve à une quinzaine de kilomètres de l'île de Cozumel, à l'endroit même où l'oeil de l'ouragan devrait passer, au cours de la nuit prochaine.

D'ici là, les Québécois ont reçu le mot d'ordre de ne pas quitter l'hôtel. « On est tous dans le hall à regarder la télé, et on attend des nouvelles », souligne Hélène Bussière.

Au passage de la tornade, ils iront se réfugier au restaurant, dont les portes-fenêtres peuvent être protégées par des portes d'aluminium coulissantes.



La nouvelle Sonata 2006 redessinée. Hyper équipée à partir de 21 900 $.
Dotée de série de 6 coussins gonflables, de freins à disque aux 4 roues et d'une radio avec lecteur MP3/CD et 6 haut-parleurs. Aussi disponible, moteur V6 en option.

Sonata 2006

PARTEZ AU VOLANT D'UNE SONATA 2006
EN LOCATION à partir de 235$* par mois/ 48 mois
0$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
2,9% FINANCEMENT À L'ACHAT DISPONIBLE JUSQU'À 36 MOIS



GARANTIE 5-5-5
5 ans / 100 000 km
GLOBALE LIMITÉE[A]. ASSISTANCE ROUTIÈRE[††]. GROUPE MOTOPROPULSEUR.

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS

hyundaicanada.com

Garantie complète de Hyundai sans franchise. ††24 heures, comprenant livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel suffit.

Photos à titre indicatif seulement. *Paiements de location basés sur un contrat de 48 mois pour la SONATA GL 2006 à partir de 235 $/mois. L'obligation totale du consommateur pour 48 mois est de 14 875 $. Comptant de 3 595 $, aucun dépôt de sécurité requis, transport, préparation, taxes et immatriculation en sus. Financement au détail disponible à un taux de 2,9 % jusqu'à 36 mois. **Paiements de location basés sur un contrat de 60 mois pour le TUCSON GL 2005 à partir de 189 $/mois. L'obligation totale du consommateur pour 60 mois est de 14 335 $. Comptant de 2 995 $, aucun dépôt de sécurité requis, transport, préparation, taxes et immatriculation en sus. Financement au détail disponible à un taux de 0 % jusqu'à 36 mois. En sus, frais administratifs de 350 $ reliés au contrat de location pour les modèles 2005 et 2006. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par kilomètre additionnel. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus. Option d'achat au terme de la location. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Sujet à l'approbation du crédit. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Véhicules en inventaire seulement. Offre d'une durée limitée avec livraison d'ici au 31 juillet 2005.

3330287A 3330301

LES PARTENAIRES HYUNDAI

Des souvenirs en couleur



STEPHANE LAPORTE
CHRONIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Seize juillet 1976, c'est aujourd'hui ou jamais. Ça fait des années que je la demande. Des années que je la veux. Et mon père me dit toujours non. Tous mes amis l'ont eue depuis déjà longtemps. C'est pas juste. Ce midi, je m'essaie. Encore.

Mon père est venu dîner à la maison. Il mange un sandwich aux tomates. Je m'assoie à côté de lui, avec mon *grilled cheese* :

— Allô !

— Salut.

— Fait chaud...

— Oui.

— Euh... papa, tu te souviens, à Noël, quand je t'ai demandé si on pouvait avoir une télé couleur, tu m'avais dit : « Peut-être plus tard. » Ben, est-ce qu'on est plus tard ?

— Plus tard, c'est plus tard que ça. Ça ne presse pas. Notre télé est encore bonne...

— Papa, elle a 20 ans, notre télé ! Elle sent le chauffé ! Quand on l'allume, ça prend une heure avant que l'image apparaisse...

— Non, non. C'est la meilleure des télés : on n'en fait plus des comme ça !

— C'est sûr qu'ils en font p'us, c'est une Electrohome ! Y font juste des aspirateurs, astheure !

— Est ben correcte...

— P'pa, elle est en noir et blanc. Plus personne a ça !

— La télévision couleur, c'est une mode, y en aura plus dans deux ans...

— C'est le contraire !

— Pis à part ça, on les voit, les couleurs, sur une télé noir et blanc.

— ...

Je reste bouche bée. Ça fait sept ans que j'essaie de convaincre mon père d'acheter une télé couleur, et chaque fois qu'il me sort cet argument-là, je suis décontenancé. Mon père, l'homme le plus *straight* de la création, me regarde dans les yeux et me dit qu'il voit les couleurs quand il regarde sa télé noir et blanc ? On a beau être au coeur des années Harmonium, mon père ne fume que des Matinée. Cette fois, je décide de le mettre au défi :

— Quelle est la couleur du veston de Lionel Duval ?

— Euh... Beige.

— Non. Bleu poudre !

— Comment tu le sais ?

— Je l'ai vu chez mon cousin Martin.

— Beige, bleu poudre. Ça se ressemble...

— Ah, papa ! Demain, c'est le début des Jeux olympiques, ça va être fantastique, il va y avoir plein d'épreuves, je vais tout regarder, mais ce serait le *fun* de les regarder en couleur. D'avoir dans ma tête des souvenirs en couleur des Jeux de Montréal. De voir le bleu de la piscine, le vert du gazon, l'or des médailles...

— Stéphane, ça coûte trop cher. Faut que je retourne au bureau. Salut !

Mon père se lève et s'en va. Fin de la conversation. Je prends mon gant et ma balle et je vais m'exercer sur la porte du garage. Je fais souvent ça quand je suis contrarié. Je lance la balle et je l'attrape. Comme Steve McQueen dans *La Grande Évasion*. Et pendant ce temps, un tunnel se creuse dans ma tête. Un tunnel qui passe à travers les problèmes. Un tunnel qui me ramène vers la lumière.

Il est 18h. Mon père arrive du bureau. Je suis devant la télé. Je regarde les informations. Il va parler avec ma mère dans la cuisine. Puis ma mère vient me rejoindre dans le salon :

— Stéphane, on va faire une course : on ne sera pas partis longtemps. Ça te dit de venir avec nous ?

— Vous allez où ?

— On va rue Sherbrooke, acheter une télé couleur.

Mes yeux deviennent grands comme Jupiter. Papa a dit oui ! Papa a dit oui ! Pourquoi il ne me l'a pas dit lui-même ? Je ne sais pas. Peut-être parce qu'un papa, ça ne doit pas céder. C'est fait pour dire non. C'est la mère qui dit oui.

On est au magasin, rempli de télés couleur. Mon père me demande :

— C'est laquelle, la meilleure ?

— La Trinitron de Sony.

— Vingt pouces, c'est assez...

— C'est parfait !

Le 17 juillet 1976, je me suis installé devant notre nouvelle télé. Et je me suis relevé deux semaines plus tard. J'ai tout regardé : la gymnastique, l'escrime, l'athlétisme, le judo, la boxe, le tir à l'arc, le kayak, le plongeon, le hockey sur gazon. Tout. J'ai vu les chemises couleur pizza multicolore des annonceurs de Radio-Canada : rouge, jaune et bleu.

J'ai vu la combinaison crème de Nadia Comaneci. J'ai vu les vestons rouges des hommes à chevaux.

J'ai vu le ciel bleu au-dessus d'un stade sans toit. Le soir, quand je me couchais, il y avait plein de couleurs sous mes paupières. Et dans mes rêves.

Si l'été 1976 a coûté cher à tous les Montréalais, il a coûté un peu plus cher à mon père. Mais ça valait la peine. Ça valait la joie. Merci, p'pa !

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur
stephane@stephanelaporte.com

Jeux Mondiaux des «athlètes transplantés»

RAYMOND GERVAIS

Vingt et un athlètes québécois ont quitté la métropole hier matin, afin de participer aux XV^e^ Jeux mondiaux des transplantés, qui se déroulent du 16 au 24 juillet à London, en Ontario.

Qualifié de plus important événement de promotion du don d'organes, les Jeux mondiaux de London recevront plus de 1800 athlètes ayant déjà subi une transplantation d'organe, en provenance d'une cinquantaine de pays.

Lors des derniers Jeux mondiaux des transplantés, qui se sont tenus à Nancy, en France, en 2003, les Québécois ont récolté 19 des 38 médailles obtenues par le Canada.

« Nous avons des athlètes de haut niveau. Je pense particulièrement à RJ Brack, un jeune greffé du coeur de 24 ans qui a remporté l'or en 2003 aux 100 mètres dos en natation en 1,17,13 minute, ou encore à Sébastien Larochelle, 31 ans, greffé d'un rein, également médaillé d'or aux 100 mètres d'athlétisme, courus en 11,79 secondes », affirme Isabelle Gendron, directrice générale de la Fondation Diane Hébert, organisme qui parraine les Jeux depuis plusieurs années.

« C'est dans le but d'honorer le cadeau de vie qui leur a été fait et pour démontrer à la population qu'il est possible de reprendre une vie normale après une transplantation que nos athlètes québécois sont si fiers de leur participation », a ajouté M^me^ Gendron.

Présentement au Québec, 925 personnes sont en attente d'un organe.

Âgés de 10 à 59 ans, les athlètes greffés du Québec sont originaires de divers coins de la province. En tout, ils ont reçu 28 organes : neuf coeurs, 10 poumons, sept reins et deux foies. Ils représentent bien les succès obtenus par tous les Centres de transplantation au Québec. Les athlètes greffés ont quitté le Québec tôt hier matin par train pour London.

DÉBUT DES VACANCES DE LA CONSTRUCTION

Cinq morts sur les routes

PRESSE CANADIENNE

Moins de 24 heures après le début des vacances du secteur de la construction, la route avait déjà fait au moins cinq morts au Québec.

Peu avant 16 h, hier, un garçonnet de 6 ans est mort dans une collision entre deux véhicules sur la route 138, près de Sainte-Anne-de-la-Pérade, en Mauricie. La soeur du bambin, âgée de 10 ans, a aussi été blessée, mais on ne craint pas pour sa vie, non plus que pour celle de la conductrice, leur tante, qui les accompagnait. La femme de 54 ans a fait une manoeuvre pour tourner à gauche dans l'entrée du domicile des grands-parents. Une camionnette circulant en sens inverse l'a alors percutée.

Toujours en après midi, vers 15 h 10, à Lavaltrie, dans Lanaudière, un homme de 45 ans a perdu la maîtrise de son véhicule, qui a capoté. L'homme est mort peu de temps après.

Plus tôt, vers 9 h 30, un motocycliste de 61 ans, de Saint-Roch-de-l'Achigan, a perdu la vie à la suite d'une collision survenue avec une camionnette qui tirait une remorque, à Saint-Roch-de-l'Achigan, dans Lanaudière.

La camionnette circulait dans la côte Saint-Philippe lorsqu'elle a effectué une manoeuvre pour tourner à gauche. Le motocycliste circulant en sens inverse est alors entré en collision avec la remorque. L'autre conducteur impliqué dans l'accident a subi des blessures légères.

Hier matin, le corps d'un homme de 21 ans de Saint-Ferdinand, dans le Centre du Québec, a été retrouvé non loin d'un véhicule par un citoyen à Saint-Pierre-Baptiste, dans les Bois-Francs. Le véhicule aurait quitté la route 165 dans une courbe. Le conducteur aurait été éjecté après plusieurs tonneaux. Aucune trace de freinage n'était visible sur la chaussée. La Sûreté du Québec mène l'enquête.

Enfin, vendredi soir, aux environs de 19h10, une piétonne âgée de 89 ans est morte après avoir été heurtée par un véhicule à Saint-Tite, en Mauricie. Juliette Baillargeon, de Saint-Adelphe, circulait à pied en compagnie d'une autre femme lorsque toutes deux ont été heurtées par un véhicule qui tournait à une intersection. Les deux femmes ont été blessées. M^me^ Baillargeon est décédée à l'hôpital.

L'an dernier, durant les deux semaines des vacances de la construction, 24 personnes avaient perdu la vie au Québec. On avait aussi dénombré plus de 1500 blessés.

Les nombreux vacanciers qui emprunteront le réseau routier québécois en ce long congé de la construction devront être prudents et vigilants: les policiers les auront à l'oeil.

La SQ, notamment, assurera une surveillance accrue sur l'ensemble de son territoire jusqu'au 31 juillet. Les agents s'attarderont particulièrement aux cas de vitesse excessive et d'alcool au volant.

EN BREF

126 incendies en activité

Le nombre d'incendies de forêt en activité au Québec a grimpé à 126, ce matin. De ce nombre, un peu plus d'une centaine ont été déclenchés par la foudre et 10 sont de cause humaine. La Société de protection des forêts contre le feu rappelle d'ailleurs à la population de rester vigilante et de respecter l'interdiction de faire des feux à ciel ouvert. Selon la SOPFEU, le temps chaud et sec prévu prévue dans les prochains jours en Abitibi et dans le Nord-du-Québec rendra plus difficile la lutte aux feux de forêt.
Presse Canadienne

Appel à la population

Les policiers font appel à la population pour mettre la main au collet d'un homme soupçonné de viol et de meurtre. Dominic Sansfaçon, âgé de 27 ans, aurait battu à mort un homme de 46 ans dans sa résidence de l'Ancienne-Lorette, dans la nuit de samedi à Québec. La locataire de l'appartement au sous-sol de la demeure a fait la macabre découverte. Pire encore, la jeune femme de 25 ans est arrivée face au suspect, qui l'a violée avant de prendre la fuite. Dominic Sansfaçon mesure 5 pieds et 8 pouces. Il a les yeux verts et pèse environ 145 lbs. Il pourrait être blessé. Il possède une Volkswagen Golf rouge 2005.
Presse Canadienne

Écrasement d'avion mortel

Un homme a perdu la vie dans l'écrasement d'un petit avion biplace dans lequel il voyageait avec une femme, hier en fin d'après-midi, dans la région de Portneuf, près de Québec. La passagère a été blessée dans l'accident. L'appareil s'est écrasé dans un champ. Des amis du couple suivaient l'avion à bord d'un autre biplace. Une enquête est en cours. Hugo Meunier

Résultats

TVA, le réseau des tirages

LOTO SUPER 7 — Tirage du 2005-07-15

03 04 12 13 21 32 40
Complémentaire : 01

	GAGNANTS	LOTS
7/7	0	10 000 000,00 $
6/7+	3	110 377,30 $
6/7	124	2 336,60 $
5/7	7 010	147,60 $
4/7	148 108	10,00 $
3/7+	139 697	10,00 $
3/7	1 245 919	Participation gratuite

Ventes totales : 18 085 618 $
Prochain gros lot (appr.) : 12 000 000 $

LOTTO 6/49 — Tirage du 2005-07-16
14 22 23 32 43 49
Complémentaire: 34

Québec 49 — Tirage du 2005-07-16
05 23 25 31 32 44
Complémentaire: 48

La Quotidienne — Tirage du 2005-07-16
3 872 4 6201

Banco — Tirage du 2005-07-16
01 09 10 14 21 22 23 25 26 34 35 40 41 42 54 55 56 59 63 65

Extra — Tirage du 2005-07-15
NUMÉRO 123326

Extra — Tirage du 2005-07-16
NUMÉRO 387912

MISE-O-JEU PARIEZ SUR VOS SPORTS PRÉFÉRÉS

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Courez-vous
un risque cardiovasculaire ?

La clinique de l'Institut de recherches cliniques de Montréal vous propose un bilan de santé cardiovasculaire gratuit. Cet examen pourrait vous permettre de participer à une étude non-rémunérée portant sur la diminution des risques de maladies cardiaques.

Cette offre s'adresse aux personnes âgées de 35 à 70 ans qui n'ont jamais eu de maladies cardiovasculaires mais qui présentent certaines des caractéristiques suivantes :

- Tabagisme
- Taux de cholestérol élevé
- Hypertension
- Diabète
- Histoire familiale de maladie cardiaque

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations, veuillez contacter Martine Gauthier au 514-987-5552

ÉDUcœur
IRCM Institut de recherches cliniques de Montréal
3331870

GREGOIRE Prestige

Plus de **400 véhicules** de prestige sur place.
• Inspectés. • Garantis.
• Kilométrage certifiée.

Satisfaction garantis ou pour **30 jours** échange permis
conditions en succursale

"Les passionnés de belles voitures en auront plein la vue" Alex Tagliani

15 000km
Nissan 350Z '05 **45 950$***

Porsche Cayenne '04 **68 950$***

Lexus SC430 '02 **55 950$***

Lexus ES300 '01 **22 950$***

Jaguar X-Type '02 **23 950$***

Hummer H2 '04 **53 950$***

Convertible
BMW 325 CiC '04 **50 900$***

Audi A4 1.8T Quattro Wagon '03 **29 950$***

Convertible
Audi TT Quattro 6 '02 **37 900$***

Convertible Mercedes SL500 '00 **49 950$***

Convertible Porsche Boxster S '02 **51 950$***

BMW Mini Cooper '02 **19 950$***

Convertible Mercedes CLK320 '01 **38 950$***

Nouvelle salle maintenant ouverte
Sortie 14 de l'autoroute 640 Ouest
625 Dubois, St-Eustache
(450) 472-7272

Illustrations à titre de référence
+399$*

3330444A

1-866-GREGOIRE ENCANDIRECT.COM

SUITES DE LA UNE

Irak : l'attentat le plus meurtrier en un an

IRAK suite de la page 1

Ce médecin de 40 ans est alité à l'hôpital de Hilla, à 100 km au sud de Bagdad.

Le feu a ravagé deux immeubles d'habitation, détruit plusieurs magasins et un café qui était plein de monde, et endommagé sérieusement la mosquée Ahali al-Moussayeb.

« Le souffle de l'explosion a été d'une telle puissance que j'ai été projeté contre le mur et je me suis cassé un bras. J'ai une jambe brûlée », a raconté Ali Abdel Karim, 35 ans, qui dînait dans un restaurant à 60 mètres de l'explosion.

« L'attentat a eu lieu à une heure de grande affluence et la place était très embouteillée. J'ai vu le camion s'arrêter et, cinq minutes plus tard, l'explosion a eu lieu », a raconté Kazem al-Saïdi, qui possède un magasin d'alimentation à 100 mètres. Hospitalisé aussi à Hilla, il affirme que, dans un rayon de 30 mètres, il n'y a plus âme qui vive.

L'attaque-suicide près de ce camion-citerne est intervenue au terme d'une nouvelle journée particulièrement meurtrière. Au moins 16 personnes, dont trois soldats britanniques, ont été tuées hier dans l'ensemble du pays. La veille, 12 attentats-suicide avaient secoué l'Irak, faisant 28 morts et plus de 100 blessés.

Les trois soldats britanniques ont été tués dans la région d'Amarah, dans le sud du pays, selon le ministère britannique de la Défense. Selon des habitants, un engin a explosé hier vers 1 h 30, au passage de la patrouille dans le quartier Al-Rissala, considéré comme un fief du chef radical chiite Moqtada Sadr, très hostile à la présence de troupes étrangères en Irak.

Ces nouveaux décès portent le bilan des pertes britanniques en Irak à 92 depuis le début de la guerre, en mars 2003. La Grande-Bretagne dispose de quelque 8500 soldats en Irak.

Un groupe au nom à consonance chiite inconnu jusqu'ici, « Les Brigades de l'imam Husseïn », a revendiqué l'attaque sur Internet hier. « Il a été procédé samedi matin, avec l'aide de Dieu, à l'assassinat de trois soldats britanniques tandis qu'au moins trois autres ont été blessés par l'explosion d'un engin contre leur patrouille dans la province de Mayssan », où se trouve la ville d'Amarah, lit-on dans un bref communiqué.

Il était impossible de vérifier l'authenticité de ce texte, mis en ligne sur un site utilisé par les principaux groupes de la guérilla en Irak.

Dans le même temps, la série d'attentats-suicide se poursuit sans relâche. Dans la capitale, deux attaques-suicide distinctes ont fait un total de 11 morts : sept policiers, dont un officier, ainsi que quatre civils.

Un insurgé a par ailleurs été tué lors d'accrochages avec l'armée américaine à Balad, 75 km au nord de Bagdad, selon la police.

En début de matinée, un chauffeur routier étranger a été tué par une explosion à Dhoulouiyah (70 km au nord de Bagdad) au passage de son camion, qui faisait partie d'un convoi protégé par l'armée américaine, selon l'armée irakienne.

Zellers JUSQU'À 65% de rabais sur la mode et les accessoires

Les lundi et mardi 18 et 19 juillet 2005



Rabais ADDITIONNEL de 25% sur les vêtements pour homme, femme et enfant, les accessoires et les bijoux à prix déjà réduit

50% de rabais sur TOUS les tricots printemps-été Cherokee® et Carroll Reed

65% de rabais sur le denim Levi's® pour femme 13,97 avant 39,97

AU CHOIX!
10$ la paire
• Sandales en cuir véritable pour femme (avant 19,97-24,97)
• Sandales Grizzly de Kodiak® ou Airwalk® pour enfant (avant 19,97)

25 % de rabais
• Mode printemps-été Très You pour femme
• Débardeurs, t-shirts et shorts pour homme Sauf les modèles à 7,97 et 9,97
• Vêtements Logo Athletic de Reebok® pour homme (sauf les modèles en molleton)
à prix ordinaire

40 % de rabais
• Soutiens-gorge et culottes en boîte
• Lunettes de soleil pour toute la famille

Rabais ADDITIONNEL de 50 %
Vêtements sous emballage et accessoires pour bébé, meubles pour chambre de bébé, sièges d'auto et poussettes
à prix déjà réduit

Jusqu'à 75 % de rabais
• Vêtements et accessoires Gloria Vanderbilt et Delta Burke™ (Sauf les pantalons, jupes et shorts en denim et en sergé, les dessous galbants et les dessous de jour sans coutures de marque Gloria Vanderbilt)
• Vêtements Vanderbilt pour homme

Prix en vigueur les lundi et mardi 18 et 19 juillet 2005. Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Désolés, aucun bon d'achat différé.

Hbc la Baie Zellers Déco Découverte designer Depot

3332220A

La grève générale évitée

GRÈVE suite de la page 1

Actuellement, seuls les 250 employés de l'hôtel Omni (angle Sherbrooke et Peel) et les 110 du Plaza Centre-ville (Sherbrooke et Berri) sont en grève. L'Omni est le seul grand hôtel cinq étoiles qui n'a pas réglé avec ses employés. Une séance de conciliation est cependant prévue mardi prochain.

À l'hôtel Plaza Centre-ville, les négociations ont été interrompues vendredi soir et le service de conciliation du ministère du Travail du Québec n'a pas fixé de nouvelle rencontre.

Hier, trois ententes de principe sont intervenues entre les négociateurs patronaux et la Fédération du commerce de la CSN, ce qui porte à 14 le nombre de règlements conclus jusqu'ici.

Samedi, des ententes de principe ont été signées au Holiday Inn Select Sinomonde (dans le Quartier chinois), au Quality Suites de Pointe-Claire et au Quality de l'avenue du Parc.

Jean Lortie, président de la Fédération du commerce de la CSN, a expliqué hier que le fort vote de mardi dernier en faveur de la grève avait sans doute fait avancer les négociations.

Il a ajouté que l'entente de principe conclue au Reine-Élizabeth dans la nuit de mercredi à jeudi avait fait « sauter le verrou » : « Les hôteliers nous avaient dit qu'ils refuseraient de bouger tant qu'il n'y aurait pas de règlement au Reine-Élizabeth », a ajouté le porte-parole.

« Nous sommes heureux d'avoir pu exporter les premiers règlements intervenus au Centre Sheraton à Montréal et au Hilton de Laval vers de plus petits hôtels de Montréal. Nos syndiqués sont très satisfaits de voir que leurs demandes respectent les capacités financières de leurs directions respectives », a dit M. Lortie.

Des 18 hôtels de la région de Montréal dont les conventions sont à renouveler, deux sont toujours en négociations : au Royal Versailles, dans l'est de Montréal, les pourparlers doivent reprendre demain ; au Radisson Laval, où une rencontre est prévue après-demain, le déclenchement de la grève a été reporté au 22 juillet en raison de la bonne marche des négociations.

Quatre autres hôtels, qui n'ont pas encore le droit de grève, entreprendront des négociations tôt à l'automne. Il s'agit des hôtels Comfort Inn de Dorval et de Pointe-Claire, du Holiday Inn Côte-de-Liesse et du personnel de réception du Hilton Dorval.

Ailleurs au Québec, des négociations sont en cours dans cinq hôtels des Cantons-de-l'Est et à Saint-Jean-sur-Richelieu, de même que dans huit établissements de Québec. Plus tard à l'automne, les négociations seront entreprises à la station Mont-Tremblant et au Château Cartier de Gatineau. Dans tous les cas, les pourparlers s'engagent sur la base des ententes conclues dans les hôtels de Montréal et de Laval.

Les nouvelles conventions collectives, d'une durée de trois ans, prévoient des augmentations de salaire de 3, 4 et 4 % par année et des allocations de départ pour les salariés de 55 ans et plus. Les syndiqués obtiennent aussi quatre semaines de vacances après sept ans de service ainsi que huit jours de congé de maladie par année.

Au Québec, les négociations dans le secteur de l'hôtellerie et des loisirs de la Fédération du commerce de la CSN touchent 40 hôtels et près de 7000 employés, dont quelque 4000 dans 22 hôtels de Montréal et de Laval.

Les hôtels de Montréal sont pleins depuis mardi dernier et vont le demeurer jusqu'en septembre.

Terreur sur la côte turque : 5 morts

SIBEL UTKU BILA
AGENCE FRANCE-PRESSE

ANKARA – L'explosion hier d'une bombe dans un minibus dans la station balnéaire turque de Kusadasi, sur la mer Égée, a fait cinq morts dont deux touristes, une Irlandaise et une Britannique, et 13 blessés, dont plusieurs ressortissants du Royaume-Uni.

L'explosion est survenue moins d'une semaine après un attentat revendiqué par les séparatistes kurdes dans la ville touristique proche de Cesme. Une attaque à la bombe avait également été revendiquée par le même groupe séparatiste en avril à Kusadasi, située dans l'ouest de la Turquie.

La touriste irlandaise tuée a été identifiée comme Tana Whalen, née en 1988 et, selon l'agence de presse turque Anatolie, la Britannique s'appelait Helen Pallhall. Les trois autres morts sont des ressortissants turcs.

Cinq Britanniques ont en outre été blessés, dont trois grièvement, a annoncé le Foreign Office à Londres. Le ministre britannique des Affaires étrangères, Jack Straw, a condamné un « acte répugnant », et son homologue irlandais, Dermot Ahern, a estimé que cette « atrocité » était « totalement injustifiable ».

Devant la presse, le premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, a qualifié l'explosion d'« attaque terroriste », mais sans en désigner les auteurs.

Yilmaz Orhan, le chef de la police de la province de Aydin, dont dépend Kusadasi, a souligné que les forces de sécurité n'étaient pas parvenues à une conclusion définitive sur l'origine de l'explosion.

« Il n'apparaît pas clairement si cela a été causé par un kamikaze ou par la détonation d'un engin », a-t-il dit à l'agence Anatolie.

Selon le gouverneur adjoint de la province, Nurdogan Kaya, les explosifs utilisés étaient « d'un genre plutôt puissant ».

Le vice-gouverneur de Kusadasi, Ali Baris, a d'abord évoqué la possibilité d'un attentat suicide perpétré par « une jeune fille de 16 ou 17 ans ». Mais après que les cinq morts eurent été identifiés, il a déclaré à l'agence Anatolie que cette hypothèse s'affaiblissait. « Nous ne pouvons dire avec certitude comment l'explosion a été déclenchée », a déclaré M. Baris à l'AFP.

« L'enquête se poursuit »

La police étudie la possibilité d'un lien avec l'attentat perpétré en avril à Kusadasi, dans lequel un policier avait été tué. Il avait été revendiqué par un groupe armé kurde, les Faucons de la liberté du Kurdistan.

Ce groupe a également affirmé être responsable de l'attentat commis le 10 juillet à Cesme, qui a blessé 20 personnes.

Kusadasi est l'une des stations balnéaires les plus appréciées de Turquie, en particulier par les Britanniques. Le minibus dans lequel a eu lieu l'explosion, vers 07h30 GMT, était exploité par la compagnie locale de transport public, et faisait la navette entre le centre de la ville et une plage voisine.

Des images diffusées à la télévision ont montré l'épave du véhicule, son toît arraché par la force de l'explosion et des débris éparpillés à plusieurs mètres.

« Nous invitons tous ceux qui sont impliqués dans le terrorisme à faire preuve d'humanité », a déclaré M. Erdogan devant la presse. « Le gouvernement prendra évidemment les mesures nécessaires » à la suite de cet attentat, a ajouté le Premier ministre.

Un groupe de quatorze activistes kurdes a condamné l'attentat, dont Leyla Zana, la première autonomiste kurde à siéger au parlement turc, et Tuncer Bakirhan, président du Parti démocratique populaire, pro-kurde.

« Nous n'approuvons jamais et nous condamnons toute action contre des civils innocents et sans défense, quels qu'en soient les motifs et quels qu'en soient les auteurs », soulignent ces personnalités dans une déclaration commune publiée à Ankara.

Le groupe des Faucons de la Liberté du Kurdistan est pour la police une émanation du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, séparatistes kurdes de Turquie), considéré comme une organisation terroriste par les Etats-Unis et l'Union européenne.

Le thriller de l'été



RICHARD HÉTU
NEW YORK

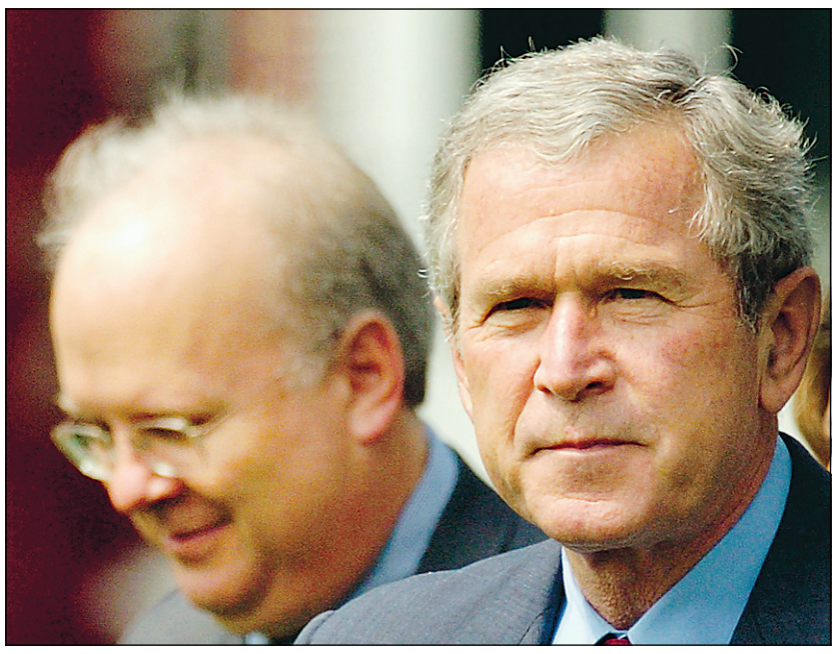


PHOTO JONATHAN ERNST, REUTERS

Le président des États-Unis, George W. Bush, en compagnie de son principal conseiller politique, Karl Rove, à la Maison-Blanche, vendredi.

COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK – Jusqu'à présent, la Maison-Blanche a survécu à tous les scandales, si l'on peut qualifier de scandales l'inexistence d'armes de destruction massive en Irak, le bourbier meurtrier de l'après-Saddam et les sévices infligés aux prisonniers d'Abou Ghraïb et de Guantanamo. Tout ça mériterait sans doute un mot moins galvaudé que « scandale ».

Quoi qu'il en soit, George W. Bush a été dûment réélu en novembre dernier. Et les hommes et les femmes de son administration ont été honorés, promus, défendus. L'ancien directeur de la CIA, George Tenet, qui jurait détenir des preuves en béton sur la présence d'ADM en Irak, a reçu la médaille de la Liberté des mains du président. Condoleezza Rice, trompeuse sur le même dossier, a hérité du Secrétariat d'État, une autre récompense prestigieuse. Et Donald Rumsfeld, le cow-boy du Pentagone, demeure toujours en selle, malgré toutes les erreurs et les horreurs de la guerre en Irak. « Il fait un travail superbe », a déjà dit le président américain à son sujet.

Tout se passe comme si l'administration Bush pouvait faire et dire n'importe quoi sans avoir à en subir aucune conséquence.

Ça ne se passerait évidemment pas comme ça si le Congrès était majoritairement démocrate, comme il était majoritairement républicain lors du deuxième mandat de Bill Clinton. À Washington, le Sénat et la Chambre des représentants seraient aujourd'hui le théâtre d'une multitude d'enquêtes. L'une tenterait de déterminer si la Maison-Blanche a fait pression sur la CIA pour exagérer la menace irakienne. Une autre chercherait à savoir si la torture à la prison d'Abou Ghraïb était le fait de quelques pommes pourries ou si ces méthodes étaient déjà en vigueur à Guantanamo. Une autre encore s'intéresserait à l'affaire Valerie Plame, qui a mis en émoi la capitale américaine la semaine dernière.

Mais le Congrès, dont la majorité républicaine s'est accrue en novembre dernier, ne tient aucune enquête, s'assurant de balayer tous les scandales sous le tapis. Et la presse n'y peut rien. Quand elle n'est pas partisane ou pusillanime, elle est frivole.

Aussi reviendra-t-il peut-être à un procureur spécial de mettre un terme à l'immunité dont jouit l'administration Bush. Cet homme s'appelle Patrick Fitzgerald. En décembre 2003, le département de la Justice l'a chargé d'enquêter sur des fuites concernant l'identité d'une espionne de la CIA, cette Valerie Plame qui a donné son nom à une affaire. L'Attorney General de l'époque, John Ashcroft, avait été forcé de se dessaisir de ce dossier, qui met en cause la Maison-Blanche.

Né à Brooklyn d'immigrants irlandais, Fitzgerald a fait son droit à Harvard, où il a fait partie de l'équipe de rugby. Procureur fédéral à Chicago depuis 2001, il est comparé à un bouledogue qui aurait les capacités intellectuelles d'un ordinateur. Âgé de 44 ans, il se décrit lui-même comme un homme zélé, et il l'a prouvé en réclamant l'emprisonnement de la journaliste Judith Miller, du *New York Times*, qui a refusé de collaborer à son enquête. Reste à voir s'il osera porter des accusations criminelles contre un ou plusieurs membres de l'administration Bush.

Fitzgerald a déjà envoyé des mafieux et des terroristes en prison. Du temps où il était procureur fédéral à New York, il a obtenu des verdicts de culpabilité contre Joseph Gambino, chef de la famille du même nom, et contre Omar Abdel Rahman, responsable de l'attentat à la bombe du World Trade Center en février 1993. Il a également triomphé au terme du procès intenté à quatre membres d'Al-Qaeda accusés d'avoir participé, en août 1998, aux attentats contre les ambassades américaines du Kenya et de la Tanzanie. Son plus grand rêve : se retrouver dans un tribunal contre Oussama ben Laden.

En attendant, Fitzgerald a la Maison-Blanche dans sa mire. Depuis plus d'un an, le procureur spécial cherche à déterminer si des hommes ou des femmes du président ont révélé à la presse le nom de Plame, l'espionne de la CIA, ce qui pourrait constituer un crime fédéral. Selon une théorie, la fuite aurait été orchestrée par des membres de l'administration Bush, dont le conseiller politique Karl Rove, pour se venger du mari de l'agente, l'ambassadeur Joseph Wilson, auteur d'un article accusant la Maison-Blanche d'avoir exagéré la menace irakienne.

Ce qui est absolument certain, c'est que Rove a parlé de Plame avec le chroniqueur conservateur Robert Novak, qui a été le premier à publier le nom de l'agente, le 14 juillet 2003. Il a également eu un entretien sur le sujet avec le journaliste Matthew Cooper, du magazine *Time*.

Au-delà des aspects juridiques, ces révélations constituent un problème politique pour la Maison-Blanche. Depuis le début de l'affaire, celle-ci jure que Rove n'y a été mêlé d'aucune façon. Le président a même dit qu'il congédierait tout membre de son administration qui aurait divulgué l'identité de Plame. Qu'attend-il pour passer à l'action ?

Pour l'heure, la défense de Rove consiste à dire qu'il a appris l'identité de Plame en parlant à un ou une journaliste et qu'il n'a fait que confirmer la chose lors de son entretien avec Novak.

Si le procureur spécial juge que Rove ou d'autres membres de l'administration Bush mentent, il a le pouvoir de leur intenter un procès. Sa décision ne saurait tarder. C'est le thriller de l'été.





CET ÉTÉ, ÇA VA CHAUFFER!



Modèle GT illustré

Obtenez un financement
à l'achat à partir de

0 %†

MAZDA MPV GX 2005

LOUEZ À PARTIR DE

279 $ par mois, pour 60 mois *
Transport et préparation inclus
Comptant initial de 2 595 $

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

–OU–

★★★★★
Indice de sécurité le plus élevé
lors d'essais de collision♦



Modèle GS illustré

mazda6 GS 4 CYL. 2005

LOUEZ À PARTIR DE

249 $ par mois, pour 48 mois *
Transport et préparation inclus
Comptant initial de 2 595 $

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

–OU–

GAGNANTE
de plus de 100 prix internationaux.



Modèle GX avec Groupe commodités illustré

MAZDA TRIBUTE GX 4 CYL. 2005

LOUEZ À PARTIR DE

275 $ par mois, pour 48 mois *
Transport et préparation inclus
Comptant initial de 2 495 $

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

–OU–

« Le Tribute demeure un des meilleurs utilitaires de loisir sur le marché. »
L'Annuel de l'automobile 2005



Modèle B3000 Dual Sport illustré

MAZDA B3000 DUAL SPORT 2005

LOUEZ À PARTIR DE

209 $ par mois, pour 48 mois *
Transport et préparation inclus
Comptant initial de 2 495 $

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

–OU–

Camionnette compacte importée
la plus vendue au pays depuis 18 ans**

mazda

www.mazda.ca

Vous trouverez beaucoup *plus* chez vos concessionnaires Mazda du Québec.

PRÊT À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA • RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE REMARQUABLE GARANTIE COMPLÈTE

†0 % de financement à l'achat aux particuliers jusqu'à 60 mois sur les Mazda MPV, Mazda Tribute et les camionnettes Mazda de série B 2005 neufs et de 0 % jusqu'à 24 mois sur les Mazda6 2005 neuves. Financement consenti par la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Exemples de financement : Mazda MPV, Mazda Tribute et camionnettes Mazda de série B : 10 000 $ pour un terme de 60 mois : 166,67 $/mois. Mazda6 : 10 000 $ pour un terme de 24 mois : 416,67 $/mois. *Taux de location : offres portant uniquement sur la location au détail des Mazda MPV GX (UAXZ75AA00), des Mazda6 GS 4 cyl. (G4SD55AA00), des Mazda Tribute GX 4 cyl. (WSXD55AB50) et des camionnettes Mazda B3000 DS Dual Sport 4x2 (XCXB55AA00) 2005 neufs. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés. Aucun dépôt de sécurité requis. Sur approbation du crédit. Limite de 20 000 km par année. Frais de 8¢ le km additionnel à la fin du terme. Location avec limite de 25 000 km disponible. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au RDPRM en sus. ♦Essais menés sur la Mazda MPV 2005. La NHTSA a décerné à la Mazda MPV la cote la plus élevée aux essais de collisions frontales et latérales. **Rapports de l'AIAMC 1987-2004. Les modèles illustrés le sont à titre indicatif seulement en ce qu'ils peuvent comporter des équipements optionnels non-inclus dans les prix mentionnés. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 9 juillet 2005.

PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS

3330608A

3330980

MONDE

Gaza : la violence menace la trêve

SAKHER ABOU EL-OUN
AGENCE FRANCE-PRESSE

GAZA — La flambée de violence qui a fait 11 victimes palestiniennes et six israéliennes en quatre jours risque de faire voler en éclats une trêve fragile, à moins d'un mois de la date prévue pour le retrait israélien de la bande de Gaza.

Le premier ministre israélien Ariel Sharon a néanmoins réaffirmé que cette opération « aurait lieu selon le calendrier fixé par le gouvernement et approuvé par la Knesset » (Parlement).

« Des attentats n'empêcheront pas le redéploiement (...) Mais en cas d'attentat, la réaction d'Israël sera très dure », a souligné M. Sharon, qui a accusé le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, de ne pas prendre « de mesures sérieuses contre le terrorisme », même s'il « comprend le danger que (cela) représente ».

Présent à Gaza depuis jeudi pour tenter de sauver la trêve, celui-ci a condamné les tirs de roquettes et d'obus de mortier sur le sol israélien ou des colonies juives qui ont émaillé ces derniers jours, les qualifiant d'actes « ridicules ».

La flambée de violence a commencé mardi en Israël avec un attentat suicide palestinien revendiqué par le Djihad islamique qui a fait cinq morts, outre son auteur.

Depuis se sont succédé des raids de représailles israéliens qui ont fait huit morts. Une Israélienne a été tuée par une roquette palestinienne alors que deux Palestiniens étaient tués lors d'affrontements à Gaza entre la police et le mouvement islamiste Hamas.

Tout en promettant ne pas vouloir déclencher « de guerre civile », M. Abbas a vertement critiqué le Hamas, sans le nommer, déclarant à son attention : « On ne peut pas d'un côté parler d'unité et, sur le terrain, tout faire pour affaiblir l'Autorité palestinienne. »

« Nous ne permettrons pas que des terroristes menacent ou fassent peur à notre peuple », a-t-il ajouté sans préciser qui il visait, affirmant également qu'il ne permettrait pas « que certains violent les accords de cessez-le-feu conclus au Caire » en mars.

À la suite des dernière violences, l'armée israélienne a massé des blindés au nord de la bande de Gaza et menace de frapper beaucoup plus fort si les tirs de roquettes ne cessent pas.

La situation a été jugée suffisamment préoccupante par les États-Unis pour que ceux-ci envoient dans la région la secrétaire d'État Condoleezza Rice.

Le premier ministre palestinien, Ahmad Qoreï, s'est félicité de la venue de Mme Rice, estimant que les Palestiniens sont « dans une situation très critique ».

Une délégation égyptienne dirigée par le général Moustafa Al-Bouheïri, numéro 2 du service des renseignements est également attendue aujourd'hui à Gaza pour discuter avec les groupes palestiniens des moyens de sauver la trêve.

Le Hamas a pour sa part accusé Israël de faire « exploser la trêve », et des représentants de ce mouvement ont promis hier de venger la mort de quatre des leurs tués la veille dans des raids israéliens dans la bande de Gaza.

« Nous poursuivrons nos attaques à la roquette contre l'ennemi sioniste », a proclamé par haut-parleur un membre de la branche armée du Hamas devant une foule de 10 000 personnes criant « vengeance » à leurs funérailles. Les orateurs ont par la même occasion mis en garde la police palestinienne de ne pas empêcher les attaques anti-israéliennes.

Rassemblés à Gaza, les autres groupes palestiniens, y compris le Djihad islamique, ont renouvelé leur engagement « à respecter l'accalmie conformément à l'accord du Caire », à l'issue duquel les différents mouvements avaient décrété une trêve de facto.

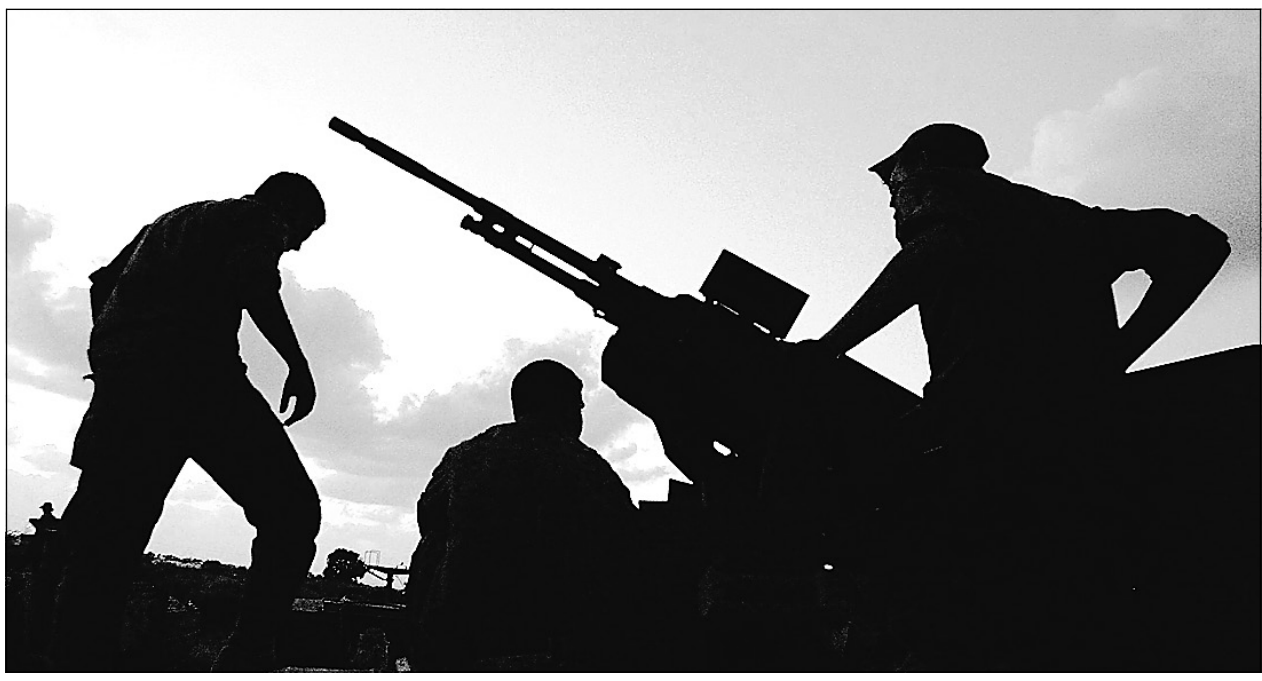


PHOTO ROBERTO SCHMIDT, AFP

Cette batterie israélienne a pris position hier au sud de la bande de Gaza en prévision d'une reprise des attaques de rebelles palestiniens.

Londres : la police révèle l'identité des quatre kamikazes

L'enquête s'étend également au Pakistan et à l'Égypte

BRIGITTE DUSSEAU
AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — Les enquêteurs ont fini d'identifier hier les quatre Britanniques auteurs des attentats de Londres et rendu publique une photo les montrant ensemble le matin du drame, pour faciliter une enquête qui s'étend également désormais au Pakistan et à l'Égypte.

Scotland Yard a identifié hier Mohammed Sidique Khan, 30 ans, et Germaine Lindsay, 19 ans. Le premier est d'origine pakistanaise, le deuxième serait d'origine jamaïcaine.

La police a précisé que Mohammed Khan était l'auteur de l'attentat commis dans le métro à Edgware Road (sept morts) et Germaine Lindsay celui de l'attentat perpétré entre King's Cross et Russell Square (27 morts).

Les deux autres hommes déjà identifiés par la police étaient Hasib Hussain, 18 ans (attentat contre un bus à Tavistock Square, 14 morts), et Shahzad Tanweer, 22 ans (attentat d'une rame de métro à Aldgate, sept morts).

Une photo rendue publique hier par Scotland Yard, prise par une caméra de surveillance, montre les quatre hommes à la gare de Luton, à 40 km au nord de Londres, le matin des attentats. Ils portent tous ce qui ressemble à un gros sac à dos.

C'est là que les quatre hommes — tous morts dans les attentats — s'étaient retrouvés pour prendre ensemble le train pour Londres, où d'autres caméras de surveillance les ont filmés à 8 h 30 à la gare de King's Cross, 20 minutes avant l'explosion simultanée de trois bombes en trois endroits différents du métro. La quatrième bombe a explosé une heure plus tard dans un bus.

Peter Clarke, chef de la section antiterroriste de Scotland Yard, a de nouveau lancé hier un appel à témoins, dans l'espoir d'obtenir de nouveaux renseignements.

« Avez-vous vu ces hommes voyageant ensemble entre Luton et King's Cross le 7 juillet ? Avez-vous vu ces hommes ensemble dans les jours précédant les attaques ? Avez-vous la moindre information sur l'un de ces quatre hommes ? » a-t-il demandé.

Les enquêteurs sont déterminés à « trouver un lien clair avec Al-Qaeda » et l'enquête s'est orientée ces derniers jours vers le Pakistan et l'Égypte.

Deux hauts responsables de la sécurité à Islamabad ont indiqué hier à l'AFP que trois des hommes avaient séjourné dans ce pays l'an dernier. Et ils ont jugé « possible » qu'ils aient pu avoir des contacts avec un groupe dirigé par Abu Faraj al-Libbi, considéré comme le numéro 3 du réseau Al-Qaeda, capturé en mai.

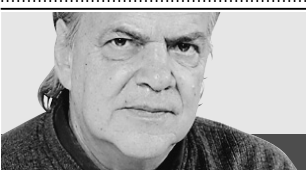
Alors qu'une chaîne de télévision britannique a fait état hier de deux arrestations à Lahore (Pakistan) en liaison avec l'enquête, le ministre pakistanais de l'Information, Sheikh Rashid, a affirmé à l'AFP que « personne n'a été arrêté au Pakistan à la suite des attentats » de Londres. Et il a ajouté que son pays coopérait avec le gouvernement britannique dans le cadre de l'enquête.

En Égypte, les autorités détenaient toujours hier soir un Égyptien, docteur en chimie, ayant étudié cinq ans à l'université de Leeds, ville du nord de l'Angleterre d'où étaient partis trois des terroristes, d'origine pakistanaise.

Le ministre égyptien de l'Intérieur, Habib Al-Adly, a cependant affirmé que Magdi Mahmoud Moustafa Nashar, 33 ans, arrêté jeudi soir au Caire, n'avait « aucun lien avec le réseau Al-Qaeda ».

BLAIR DÉNONCE L'IDÉOLOGIE D'AL-QAEDA

Le premier ministre britannique, Tony Blair, a appelé hier à « une lutte mondiale » contre « l'idéologie du mal » d'Al-Qaeda. « Ce à quoi nous faisons face est une idéologie du mal. Ce n'est pas un choc de civilisations », a déclaré M. Blair. Le combat contre Al-Qaeda est « une lutte mondiale, une bataille des idées, des coeurs et des esprits, tant au sein de l'islam qu'à l'extérieur » de cette religion, et il « faut la remporter », a insisté M. Blair lors d'une réunion du Parti travailliste.



LA PRESSE D'AILLEURS

RÉAL PELLETIER

Les kamikazes tissent l'empire de la peur

Lors d'un reportage à Londres il y a quelques années, j'habitais un hôtel situé à Russell Square, à deux pas d'un des attentats survenus dans cette ville le 7 juillet. Un réflexe résolument irrationnel me dit que je changerai de quartier à mon prochain voyage.

Quand je vais à Paris, j'ai du mal à prendre cette ligne du RER — le métro régional — qui passe par Saint-Michel sans que me revienne le souvenir de cette Québécoise qui y a trouvé la mort dans un attentat il y a quelques années.

Souvenir pour souvenir, essayez de revivre le sentiment que vous avez eu la première fois que vous avez pris l'avion dans les jours, les semaines ou les mois qui ont suivi l'attentat contre le World Trade Center, en 2001.

La toile du terrorisme recouvre ainsi peu à peu la vie occidentale.

L'autre soir, alors qu'on apprenait qu'un supplément de troupes canadiennes allait se rendre en Afghanistan pour traquer éventuellement le taliban et autres engeances, des amis ne pouvaient s'empêcher de faire le lien avec les attentats de Londres : « À quand notre tour ? » disait l'un. Des rires nerveux ont fusé lorsqu'il s'est agi de savoir si Montréal ou Toronto allait obtenir la priorité. Jusqu'à ce qu'un joyeux luron, inspiré par le renforcement des troupes en Afghanistan, suggère candidement Ottawa.

Même si on peut encore en rire autour d'un pot, on en est là dans la propagation de la peur. Les attentats de New York, de Madrid et de Londres révèlent à l'Occident que la peur née du terrorisme n'est plus désormais un mode de vie exclusivement israélien ou irakien.

L'arme kamikaze

Et l'émergence en terre occidentale de cette arme inédite qui s'appelle l'attentat-suicide déstabilise les penseurs patentés de la sécurité urbaine ordinaire. On en est venu, chez nos professionnels de la sécurité publique, à établir même le profil d'un tueur en série, mais le profil d'un kamikaze demeure obscur. D'autant plus obscur que ce kamikaze opérant en Occident — comme les événements de Londres le confirment ces jours-ci — n'est plus nécessairement un « étranger ».

Pour mieux comprendre ce qui se passe, deux grandes agences de sécurité des États-Unis, le FBI et le Bureau of Alcohol, Tobacco, Firearms and Explosives ont dépêché plusieurs douzaines de spécialistes en Israël ces dernières années pour tout savoir sur les kamikazes, expliquait vendredi le *Wall Street Journal*.

Pas facile : on a cru un moment que le kamikaze pouvait être un homme jeune, de religion musulmane et de culture arabe, mais voici que se présentent aussi maintenant des gens aisés, des hommes plus âgés et des femmes. Les apprentis de la lutte contre les kamikazes ont appris en Israël que c'est plus dans le comportement que dans le sexe, l'âge ou l'ethnicité qu'on repérera le candidat à l'attentat suicide. Par exemple : l'individu se promenant avec un manteau ample en pleine canicule, ou présentant au soleil des joues très blanches, signe qu'il vient de faire disparaître sa barbe. Les Israéliens sont devenus dans leur vie quotidienne très observateurs sous ce rapport, mais les Américains continuent à vaquer à leurs occupations ordinaires. En autobus, en métro ou en train de banlieue, ils vont plutôt lire ou faire la conversation par cellulaire.

Les Occidentaux apprennent sur le tas à vivre avec l'attentat suicide, mais même leurs leaders connaissent mal les kamikazes

Ces étudiants en terrorisme 101 ne peuvent même plus évoquer leur notion de base du kamikaze moderne : un fou de Dieu qui s'engage à détruire la civilisation de l'infidèle.

Robert A. Pape, politologue associé de l'Université de Chicago, démontre dans un livre paru récemment * que l'attentat suicidaire contemporain est davantage le résultat d'une stratégie rationnelle que du fanatisme religieux.

Choix politique et fanatisme religieux

Le *Boston Globe*, qui a recensé le livre, note que M. Pape a relevé 315 attentats-suicide entre la guerre civile au Liban et 2003. L'auteur a pu reconstituer le dossier de 384 des 462 kamikazes qui y ont participé. Il a découvert que seulement 43 % d'entre eux se réclamaient d'une religion organisée ; les 57 % restant appartenaient à des groupes laïques. On trouve par exemple dans ce segment les Tamils au Sri Lanka, résolument non fondamentalistes et même quasi marxistes. Lors de la guerre civile du Liban, 70 % des kamikazes se trouvaient être des chrétiens oeuvrant dans des mouvements laïques.

Deux autres chercheurs, David Laitin, de Stanford, et Eli Berman, de l'Université de Californie, voient aussi l'attentat-suicide comme le choix d'une logique implacable : la façon de battre un ennemi riche, bien armé et érudit. Ce type d'attentat devient une affaire de stratégie.

Diego Gambetta, sociologue d'Oxford, également cité par le *Boston Globe*, se demande si on n'exagère pas finalement la portée matérielle du terrorisme dans le monde. Il y a eu, dit-il, moins de 1000 de ces incidents depuis 1980, quelle que soit la définition de cet acte. Tout spectaculaire qu'il soit, l'attentat-suicide demeure fragmentaire dans la panoplie de façons qu'ont les humains de faire verser le sang des autres.

En sous-entendu : rien à voir avec l'ampleur des attaques — génocidaires ou autres — survenues au Rwanda ou au Darfour.

Là-dessus, bonnes vacances quand même... en bus, en métro ou en avion ! En évitant toutefois la côte turque de la mer Égée, où se braquent depuis hier les caméras mondiales de l'antiterrorisme.

(*) Robert A. Pape : *Dying to Win : The Strategic Logic of Suicide Terrorism* (Random House).

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
Guy Crevier > Président et éditeur
Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier > Directeur de l'information **André Pratte** > Éditorialiste en chef
LA PRESSE

ÉDITORIAUX

Le cellulaire pour le développement



mboisver@lapresse.ca
MICHÈLE BOISVERT

Imaginez une technologie qui stimulerait l'esprit d'entreprise et l'activité économique des pays en développement, tout en palliant l'état lamentable de leurs routes, la carence du service postal et la défaillance des réseaux de téléphonie. Si vous croyez qu'il s'agit d'un procédé miracle qui reste à inventer, vous faites erreur. La technologie dont il est question non seulement existe mais fait partie du quotidien de plusieurs d'entre nous : c'est le cellulaire ! C'est ce que nous apprend l'hebdomadaire britannique *The Economist* dans un article consacré à l'importance du cellulaire comme catalyseur au développement économique dans les pays pauvres. La première surprise passée, on se doit d'admettre que cette technologie peut bel et bien avoir un impact dans la lutte contre la pauvreté.

L'hebdomadaire cite à cet égard une étude récente de la London Business School qui démontre que l'utilisation du cellulaire augmente la croissance du PIB d'un pays en développement. Pour les pêcheurs ou les cultivateurs, le sans-fil leur permet par exemple de connaître les prix auxquels se vendent leurs produits avant de conclure une transaction. Il devient également plus facile pour le propriétaire d'un cellulaire de se chercher un emploi ou de créer sa propre entreprise. Selon certains observateurs, cette technologie aurait créé en Afrique, au cours des cinq dernières années, plus d'entrepreneurs que quoi que ce soit d'autre. Cela dit, si l'accès aux réseaux sans fil n'est pas un obstacle, *The Economist* fait valoir que 80 % de la population mondiale vit à proximité d'un tel réseau, c'est le prix des appareils qui en est la véritable barrière dans les pays en développement.

Pour remédier à cette situation, les opérateurs de réseaux de plusieurs pays en développement ont créé une association. Forts de cette union, ils ont lancé un appel d'offres garantissant à un fabricant de cellulaire capable de leur offrir un appareil à moins de 40 $ US une commande initiale de 6 millions d'appareils. Motorola, le deuxième fabricant en importance au monde, a remporté cette soumission et les premières livraisons ont débuté en avril. Il ne s'agit pas de charité : même à ce prix, Motorola réalise un mince profit. L'intérêt pour les fabricants résidant bien sûr dans le potentiel énorme de nouveaux clients que représentent pour eux les pays en développement. Selon les membres de l'association des opérateurs de réseaux, si la technologie est abordable, entre 100 et 150 millions de nouveaux abonnés pourraient s'ajouter chaque année pour les 10 prochaines années dans les pays en développement.

On pourrait croire que les gouvernements des pays concernés font tout en leur pouvoir pour accélérer l'adoption du cellulaire ; il en est malheureusement tout autrement. Attirés par la manne fiscale que représente l'adoption du sans-fil, de nombreux pays taxent à la fois l'importation des appareils, le branchement au réseau et l'utilisation du cellulaire. De par leur gourmandise, les gouvernements sont en voie de devenir le principal obstacle à l'introduction d'une technologie qui pourrait aider leur population. Il faudra qu'ils réalisent rapidement leur erreur.

Bush se sert de son « cerveau »



francois.cardinal@lapresse.ca
FRANÇOIS CARDINAL

La loyauté du président américain est une fois de plus mise à rude épreuve. Après Rumsfeld et Cheney, au tour de Karl Rove, celui que l'on surnomme le « cerveau » de George Bush, d'être la cible de virulentes attaques.

Jour après jour, la Maison-Blanche doit faire barrage à l'agressivité des journalistes et à leur sempiternelle question : comment le président peut-il avoir confiance en cette homme soupçonné d'avoir trahi l'identité d'un agent de la CIA — un acte criminel — dans l'unique but de salir la réputation d'un opposant à la guerre en Irak ?

La pression est si forte, estiment certains, que le président n'aura d'autre choix que de montrer la porte à Rove, fut-il « l'architecte » de ses deux victoires électorales. Bien que possible (et hautement souhaitable), une telle décision est peu probable.

Le président est bien content que les médias s'acharnent sur Karl Rove.

D'abord parce que rien ne prouve hors de tout doute que Rove a personnellement révélé le nom et la fonction de l'espionne de la CIA. Tout au plus a-t-il discuté de cette femme avec un journaliste sans jamais la nommer. La nuance, pour la justice américaine, est importante.

Également, l'intérêt des journalistes pour cette question est inversement proportionnel à leur intérêt pour la guerre en Irak... au grand bonheur du président, trop content de les voir ronger un autre os.

Un sondage publié mercredi dans le *Wall Street Journal* révèle que la guerre est dorénavant la préoccupation principale des Américains. L'enlisement des troupes inquiète, pour la première fois, plus que l'emploi.

Corollaire : seulement 41 % des Américains trouvent leur président « honnête et franc », soit 9 % de moins qu'il y a six mois.

Le discours à la nation prononcé le 28 juin n'a visiblement pas eu l'effet escompté. Remâchant les mêmes formules, réutilisant des stratégies naguère efficaces, le président a alors fait cinq références au 11 septembre, deux mentions d'Oussama ben Laden en plus d'utiliser 34 fois le mot « terreur » et ses nombreux dérivés.

Le problème : le vent qui soufflait dans les voiles du patriotisme depuis septembre 2001 a quelque peu perdu de sa force. Les reportages depuis Bagdad sont si noirs et la rhétorique de la Maison-Blanche si rose, que les Américains ont de plus en plus de difficulté à cautionner une guerre qui, en plus d'avoir été lancée sur de fausses informations, ne finit plus de finir. Les faits, tranquillement, rattrapent l'administration Bush.

Jeudi dernier encore, le *New York Times* publiait de sombres statistiques sur la situation irakienne, faisant planer le spectre d'une guerre civile : au cours des dix mois séparant juillet 2004 et mai 2005, plus de 8000 Irakiens sont morts sous les tirs et bombes des insurgés. Pis encore, le nombre de civils tués est en augmentation constante depuis les élections de janvier.

Et il n'y a guère plus de raisons de se réjouir du côté américain. D'où l'association pas très subtile faite lors du Discours à la nation entre les mots « guerre en Irak » et « 11 septembre ». Mais encore là, les Américains décrochent. Après tout, l'ennemi numéro un des Américains, Oussama ben Laden, court toujours.

Devant une situation aussi accablante, la Maison-Blanche a tout intérêt à faire durer la crisette domestique autour de Karl Rove. En l'absence de preuves béton, Bush n'aura donc pas à se séparer de son « cerveau ».



Serge Paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

OPINIONS

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

Le mal est déjà fait

BERNARD BOULAD
L'auteur, d'origine égypto-libanaise, est directeur de la programmation des Rencontres internationales du documentaire de Montréal. Il réagit à l'éditorial d'André Pratte, « Aimer l'Homme », publié le 9 juillet dernier.

« Les terroristes ne dénoncent pas telle ou telle politique, mais une civilisation (la nôtre), des valeurs (les nôtres), dont ils recherchent l'anéantissement. » Avec de tels raisonnements, la guerre contre le terrorisme islamiste est perdue d'avance. L'éditorialiste en chef de *La Presse* André Pratte, comme nombre de commentateurs occidentaux aveuglés par leur indignation mais aussi par leur ethnocentrisme, se montre incapable de comprendre la nature éminemment politique du conflit qui oppose en ce moment le monde arabo-musulman au pôle occidental et à l'axe anglo-saxon. Conflit qui remonte loin et dont la responsabilité ne revient aucunement aux peuples arabe, perse, kabyle et kurde qui vivent au Proche-Orient et au Maghreb mais bien à cet Occident impérial qui, par ses jeux dangereux, a, un siècle durant, semé les germes de l'impasse actuelle.

Ne pas vouloir voir cette dimension de la tragédie qui se joue aujourd'hui à Londres et tous les jours à Bagdad revient à diaboliser inutilement l'ennemi sans reconnaître la moindre légitimité politique à son argumentation qui lui sert pourtant de base idéologique pour mobiliser ses troupes. Or, c'est sur ce terrain que l'Occident se doit d'agir vite ; faire la preuve vraiment, comme le dit pompeusement André Pratte, que « les démocrates, à l'opposé des terroristes, aiment l'Homme ». Les combattre par les armes ne suffira pas. Ce sont des actes politiques courageux qu'il faut poser à l'intention des populations du Proche-Orient.

Leur montrer qu'il n'y a pas deux poids, deux mesures quand il s'agit de faire face aux problèmes sérieux qui les assaillent depuis des décennies, d'arrêter de vouloir toujours décider de leur avenir parce qu'ils ont le malheur d'avoir du pétrole sous leurs pieds et de faire constamment le jeu d'Israël dans la région. Mais n'est-il pas trop tard ?

L'Occident a raté de belles occasions de se montrer à la hauteur des valeurs qu'il prône dans cette région du monde.

En vérité, le mal est déjà fait. Plus besoin d'être intégriste aujourd'hui pour faire cette lecture des rapports tordus, hypocrites et changeants entre l'Ouest, souvent intéressé, et les leaders corrompus du monde arabe qui asservissent leurs peuples et perpétuent leur état d'ignorance et de soumission. Quels que soient sa confession, son milieu social, son âge, le pays où il vit ou celui où il a immigré, tout citoyen d'origine arabe vous le dira : l'Occident a raté de belles occasions de se montrer à la hauteur des valeurs qu'il prône dans cette région du monde.

Actuellement, le monde arabe est soudé derrière ce sentiment fort, en bonne partie vrai, profondément ancré dans les esprits : l'Occident, depuis l'époque des colonies, et par les gestes d'agression et d'intimidation qu'il a posés, notamment contre les mouvances nationalistes et le soutien qu'il a apporté à des régimes monstrueux (l'Irak de Saddam Hussein) a été du côté des oppresseurs, notamment israéliens. Il faut être bien naïf pour croire que la blessure palestinienne n'est pas ressentie dans cette partie du monde comme un traumatisme et une injustice que les classes politiques européenne et américaine ne veulent toujours pas reconnaître.

(...)

Ce qui explique ce repli identitaire sur l'Islam, comme une dernière marque de fierté préservée, agitée par des démagogues pour galvaniser des hommes, souvent au détriment des femmes, qui ont le sentiment d'avoir été lâchés tant par leurs propres dirigeants que par ceux d'Occident qui ont eux aussi failli, pour des motifs économiques et géostratégiques. Aujourd'hui, nous en payons le lourd tribut qui menace de plus en plus une très relative paix mondiale. Une autre politique au Proche-Orient s'impose pour le sortir du Moyen Âge.

Et la responsabilité des musulmans ?

ISMAËL HOUDASSINE
L'auteur est étudiant en journalisme à l'Université de Montréal.

Il règne dans les foyers musulmans un arrière-goût qui n'arrive décidément pas à passer. Après chaque attentat, c'est toujours le même réflexe : une gêne qui se transforme en une peur angoissante. Beaucoup se mettent à douter. Comment peut-on tuer des innocents au nom de l'Islam ? La réponse, ce sont les réactions des représentants religieux qui condamnent sans équivoque un acte barbare contraire aux préceptes islamiques.

Déjà, lors des attentats de Madrid, la plupart des Espagnols ont eu du mal à y croire. Non pas qu'ils aient douté de l'honnêteté de ces déclarations, mais le lien étroit entre l'Islam et les terroristes ne pouvait plus être ignoré. Les Anglais sont moins dupes. L'Islam y est là-bas une réalité plutôt déconcertante. Ces dernières années, la figure la plus médiatisée des musulmans de ce pays est un imam borgne (Abou Hamza al-Masri) brandissant fièrement un crochet en guise de main droite, dont les propos haineux et ouvertement antisémites se distillent dans des prêches qui font la unes des journaux londoniens.

Liberté d'expression

Les musulmans européens sont-ils réellement convaincus quand ils affirment que toutes ces conséquences sont principalement dues à la démocratie anglaise ? C'est elle, au nom de la liberté d'expression, qui permet la propagation des discours religieux radicaux et contribue ainsi à l'expansion du dogme salafiste. Et la responsabilité des musulmans ? Celle qui consiste à se redéfinir constamment et plus particulièrement en de pareilles tragédies. Qu'on le veuille ou non, cette responsabilité les implique tous, sans exception. Bien sûr, certains pensent ne pas se sentir concernés : « Je suis un bon musulman, les terroristes islamistes ne sont pas de vrais musulmans. » Ou sinon, à chaque malheureuse occasion, d'autres peuvent blâmer, avec toute la compassion du monde, les crimes commis au nom de leur religion.

Les musulmans devraient commencer par considérer sérieusement les rapports religieux qui les unis aux kamikazes. Il faut qu'ils en expurgent la tumeur, quitte à réinterpréter ou carrément ignorer des versets coraniques. Sans quoi, il restera toujours ce goût amer empêchant de nombreux croyants d'apprécier les valeurs islamiques qui les unissent au reste de l'humanité.

À VOTRE TOUR



PHOTO PIERRE-PAUL POULIN, LA PRESSE©

Geneviève Messier est estomaquée par le manque de courtoisie de nombreux usagers du métro à l'égard des femmes enceintes.

Attention, bedons devant !

LETTRE DE **LA SEMAINE**

GENEVIÈVE MESSIER
L'auteure est enseignante de français au secondaire et future maman.

J'ai le bonheur et la chance d'être enceinte depuis maintenant 27 semaines. Pour couronner le tout, j'ai une grossesse harmonieuse qui me permet encore de garder mon rythme de vie (métro-boulot-dodo), et ce, sans trop de tracas.

Cependant, il est évident que mon train de vie me demande plus d'énergie qu'avant, mon corps dépensant pour deux plutôt qu'un. Quand arrive la fin de la journée, la fatigue est beaucoup plus présente et le retour à la maison en transport en commun est parfois épuisant.

Pouvez-vous croire que depuis que ma grossesse est apparente, c'est-à-dire depuis au moins un mois déjà, personne ne s'est offert pour me laisser sa place dans le métro ou l'autobus ? Lors de l'arrêt temporaire du métro lundi dernier, j'ai dû demander à quelqu'un de bien vouloir me laisser passer pour que je puisse prendre le siège à côté de lui. Il n'a déplacé que ses genoux — que dis-je, il a à peine bougé — afin de me laisser prendre place. Résultat ? Je me suis cognée à la barre de soutien du siège qui se trouvait devant.

Je suis surprise et triste à la fois de constater à quel point nous sommes devenus égocentriques dans cette société ; chacun s'occupe de sa « petite affaire » et c'est beaucoup mieux comme cela. C'est surtout moins dérangeant de se mettre des oeillères pour ne rien voir. Comment expliquer que ce type d'attitude existe encore ? Je ne sais pas. Je ne crois pas que seules nous, femmes enceintes, vivons ce genre de situations. Comment les éviter ? Je ne sais pas non plus. Il semble que la publicité de la STM ne soit pas assez percutante pour sensibiliser les usagers.

Alors, futures mamans, si j'ai un conseil à vous donner, mettez votre bedon bien en évidence si vous voulez reprendre votre souffle quelques instants. Sinon, armez-vous de patience jusqu'à ce que vos concitoyens soient un peu plus conscients et conscientisés !

À titre d'auteure de la lettre primée de la semaine, Mme Messier recevra une copie laminée de cette page.

Trois jours de vacances, c'est tout

Le 23 juin, fin des classes, le 27, début des camps d'été

BENOÎT COURTOIS
L'auteur habite Laval.

L'été vient à peine de commencer que les enfants sont déjà épuisés. Il n'y a plus, aujourd'hui, de démarcation entre l'année scolaire et les vacances estivales. Cette année, les vacances de mes enfants ont duré trois jours. Les 24, 25 et 26 juin... Dernier jour d'école le 23, et premier jour de camp le 27. Entre les deux, trois petites journées. Trois petites journées pour pousser un soupir. Pour dire ouf ! on a fini l'école.

Les neufs semaines qui viennent seront remplies à craquer d'activités de toutes sortes, de sorties, de petits ateliers de ceci et de cela. Je viens de cueillir mes enfants au service de garde du camp de jour. Nous avons à peine parcouru quelques kilomètres et ils ronflent tous les deux sur la banquette arrière. Ils se sont levés à six heures le matin, ont pris le petit-déjeuner rapidement et se sont fait larguer au service de garde du camp de jour à 7 h...

Depuis leur naissance qu'ils fréquentent des milieux de garde, des écoles et des camps de jour, et participent à des activités parascolaires. Je rêve du jour où je pourrai offrir à mes enfants des vacances dignes de ce nom. Des vacances consacrées à ne rien faire. À s'asseoir dans la terre et jouer avec des bestioles.

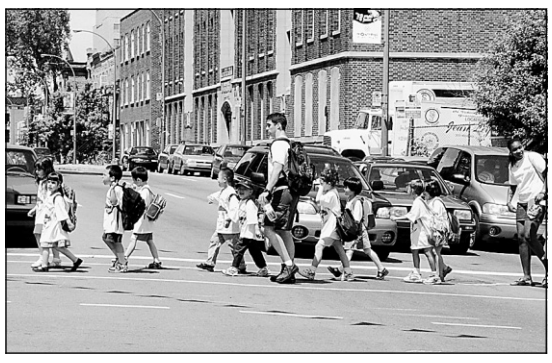


PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE©

L'auteur n'a rien contre les camps de vacances, mais contre le rythme effréné de la vie quotidienne.

Je n'ai rien *a priori* contre les camps de vacances, et ceux qui y oeuvrent font en général un travail remarquable avec nos enfants. J'en ai plutôt contre le rythme effréné de la vie. Un TGV emballé. Mais allez donc sauter en bas d'un TGV... Mon constat en est un d'impuissance plus que de dénonciation.

On ne peut pas tout foutre en l'air du jour au lendemain sous prétexte d'aller jouer avec des fourmis. En fait oui on peut, mais c'est un choix important. Cela implique un changement majeur du mode de vie et exigera sans doute du temps pour panser les égratignures causées par le saut que l'on aura fait en se jetant en bas du train.

Au moment où j'écris ces lignes, il pleut et Charles et Charlotte sont à faire des bricolages complètement inutiles. Il font cela depuis des heures. Des bricolages qui ne changeront pas le cours de l'Histoire mais qui me rappellent combien ces petits êtres deviennent créatifs lorsqu'ils sont laissés à eux-mêmes, sans structure et sans horaire.

Un courage fou !

Par ce texte, je ne fais pas le procès d'une société complètement obnubilée par la vitesse et la performance. Je ne veux pas faire sauter ce train fou, il déraillera bien de lui-même un jour où l'autre. Je veux simplement souligner le courage de ces milliers d'enfants qui se lèvent à tous les matins, douze mois par année, pour aller faire des journées que bon nombre d'adultes n'arriveraient pas à faire. De petits héros qui se défoncent sur les bancs d'école de septembre à juin et qui fourmillent ensuite dans les parcs, les piscines, les terrains de soccer ou de baseball, avec leur sac à dos, leur bouteille d'eau, leur crème solaire et leur boîte à lunch. Ces petites bouilles magiques qui, malgré leurs trois petits jours de vacances, arrivent à nous décocher des sourires après un dodo sur la banquette arrière de l'auto...

Le projet du nouveau casino et ses effets pervers sur la « Pointe »

VIVIEN G. FREEDMAN
L'auteure habite dans le quartier Pointe Saint-Charles.

Étant résidente de Pointe Saint-Charles, je trouve ce gros projet casino/hôtel/foire menaçant pour le quartier. Non seulement un casino entraîne le crime, encourage la consommation de drogue, attire la prostitution et détruit les familles des joueurs compulsifs, mais aussi crée un effet dévastateur sur les quartiers avoisinants.

Le quartier Pointe Saint-Charles est actuellement enclavé par le fleuve et les anciens ateliers du CN, l'autoroute Bonaventure, le canal Lachine et l'autoroute 10. Installer un casino, un grand hôtel et un centre de foires entre le bassin Peel, la rue Bridge et le technoparc va promouvoir l'écrasement du quartier. La valeur des terrains va monter, les loyers et les taxes vont augmenter, les vieilles maisons vont disparaître. Le quartier va aussi devenir un passage pour les voitures et les camions se dirigeant vers le centre de foire. De plus, le bruit de cette nouvelle « cité éphémère et artificielle » va se répercuter 24 heures sur 24 sur le quartier. Les plus affectés seront les résidants proches du terrain du CN.

Ces messieurs qui veulent remplir les caisses de la province et les leurs (!!!) ignorent délibérément l'urbanisme, le patrimoine et l'âme du quartier. Ils prétendent avoir la solution mais n'offrent rien en retour. Ils n'ont même pas la décence de consulter les citoyens du quartier avant de se lancer dans un tel projet.

Rappelons que Pointe Saint-Charles a joué un rôle important dans l'histoire de la fondation de Montréal et est devenue au XIXe siècle le berceau de l'industrie du Canada. Avec l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent, le canal Lachine est devenu désuet. Petit à petit les usines ont fermé. La population a diminué, des sections du quartier ont été rasées par l'administration du maire Drapeau, le CN a graduellement déplacé les activités de ces ateliers ailleurs. Le chômage a ruiné le quartier. Les bons petits commerces ont disparu des rues Centre et Wellington. Des mouvements communautaires sont apparus, mais la ville n'a presque rien fait pour améliorer le sort des résidants de Pointe Saint-Charles et la qualité de vie du quartier.

À nouveau le projet du casino démontre l'injustice flagrante. Si les riches veulent un casino, pourquoi ne pas l'installer à Outremont sur le site qui avait été proposé pour le CHUM. Je demande donc au premier ministre de songer au sort des habitants de Pointe Saint-Charles avant de se lancer impulsivement dans le projet de casino aux abords de la « Pointe ». Il est absolument essentiel qu'une étude approfondie soit entreprise avant l'approbation de ce projet insensé.

« Dégoûté » !

JACQUES LABRECQUE
L'auteur habite Saint-Jérôme.

Lors de l'attaque de l'autobus, au Honduras, au cours de laquelle un jeune Québécois, Jocelyn Massé, a été tué, le 4 juin dernier, j'étais moi-même à Tegucigalpa, arrivé de la veille en provenance de San Pedro Sula (où a eu lieu l'attaque). Ouf !

Moi aussi j'étais allé au Honduras sur invitation pour oeuvrer à un projet de développement communautaire. J'en suis ressorti précipitamment avec un profond dégoût. Je suis allé passer cinq jours avec les Tolupanes, à sept heures de camion au nord de Tegucigalpa. J'y ai visité cinq villages qui vivent presque en autarcie, coupés de toute civilisation. La très grande misère au quotidien. À quoi servent les importantes sommes consacrées à l'aide internationale ? À acheter des pesticides qui tueront quelques insectes qui s'attaquent aux forêts des grandes multinationales et qui empoisonnent tous les oiseaux qui se nourriraient des autres insectes qui détruisent leurs récoltes.

Au début des années 90, une mission a commencé à équiper un village de quelques infrastructures. Les pompes ont fini de rouiller avant que la tuyauterie atteigne le village, le seul réfrigérateur destiné à conserver les vaccins est débranché et le poste d'énergie solaire fournit l'éclairage de la maison du casique (chef de village), celle de sa fille, de son beau-père, etc. Des tonnes de médicaments (dons du Canada, de la Suisse, de l'Allemagne...) vendus en exclusivité aux militaires, aux policiers...

Des jouets

Le 22 décembre au matin, je suis réveillé par un tumulte. Deux camions militaires placardés d'affiches électorales (Viva el presidente Maduro !) viennent d'arriver au village. La Dame (lire : Sra Aguas Ocana) vient d'envoyer un plein camion de jouets pour la distribution de Noël : des poupées, des mitraillettes jouets, des fusils à eau (sic), des baudruches, des Barbies et autres insignifiances. Et deux cameraman ont bien sûr été dépêchés pour filmer le peuple en liesse... Pour tout le village, il n'y a pas un seul ballon de foot, il n'y a pas un seul dictionnaire pour l'école, pas une boîte de craies. Pas un enfant n'a de chaussures pour aller à l'école, pas une femme n'a de souliers pour aller travailler au champ, très rares sont les hommes qui ont un semblant de bottes pour parcourir les dizaines de kilomètres en montagne afin de se rendre aux réunions, d'aller chercher l'infirmière, etc.

Sièges sociaux

La capitale (Tegucigalpa) est semée de luxueux édifices : FAO, UNICEF, Banque mondiale, UNESCO, BID, des centaines et des centaines d'ONG y ont pignon sur rue, toutes les communautés religieuses y ont une mission, etc. Une ville assiégée par l'aide internationale. Pour le développement de qui ?

Je suis parti dégoûté, le 24 décembre, parce que la mission pour laquelle j'étais allé en montagne refusait d'aller porter quelques sacs de maïs, quelques médicaments aux familles qui crevaient de faim. Pour justificatif, on me sert le fameux : « Si tu veux aider quelqu'un, ce n'est pas en lui donnant du poisson... » Ils sont aidants comment les cinq super gros camions qui sont garés dans la cour ? Et le personnel occupé à bien gérer cette mission, il est utile à qui ? Ah bon, j'oubliais, ils sont partis pour la quinzaine au bord de la mer dans le luxueux chalet de la mission ! Excusez...

BRAULT & MARTINEAU

10 grands magasins
www.braultetmartineau.com

POUR L'ÉLECTRO…!

Solde sous le Soleil!

Rabais chauds sur les meubles, matelas, électroménagers, accessoires de décoration et appareils électroniques.



TOSHIBA HDTV

Téléviseur à projection de 51 po

1600 lignes de résolution horizontale, modes TheaterWide[MD] (entrée 480i/480p/1080i), affichage HDSC 1080i/540p HD, filtre peigne numérique 3D Y/C, TheaterShield[MD].

Aussi offert :
57 po . . . . . .49,97 $/mois ou 1799 $
RABAIS DE 100 $ . . . . . .Rég. :1899 $

Livraison gratuite. 12 mois de garantie.

RABAIS DE 200$

44[42$ /mois] ou **1599$**

rég. : 1799 $



51 po ÉCRAN FORMAT 16:9 À PROJECTION

Aucun intérêt à payer jusqu'en juillet 2008

avec 36 versements égaux sans frais ni intérêt*
sur les meubles, matelas, électroménagers et appareils électroniques

RABAIS DE 50$

Panasonic

Lecteur audio numérique

Enregistrement direct à partir d'un syntoniseur FM, transfert (glisser-déplacer), 4 lignes d'affichage ACL, mémoire de 256 Mo.

12 mois de garantie

99$

rég. : 149 $



LECTEUR MP3



LECTEUR MP3

RABAIS DE 100$

199$

rég. : 299 $

Panasonic

Microchaîne de 140 watts au total avec changeur CD de 5 disques

Mémoire des titres de CD, procédé de multi-remastérisation numérique, magnétocassette avec touches à effleurement.

12 mois de garantie

27 po ÉCRAN

RABAIS DE 70$



249$

rég. : 319 $

JVC

Téléviseur 27 po stéréo

600 lignes de résolution, filtre peigne numérique à 3 lignes, entrée vidéo à composants.

Livraison gratuite.
12 mois de garantie.

RABAIS DE 30$

9[69$ /mois] ou **349$**

rég. : 379 $

JVC

Caméscope Super VHS avec écran couleur ACL de 2,5 po

Zoom optique 25x, stabilisateur numérique de l'image, écran rotatif à 270°.

12 mois de garantie

GRATUIT! * Écran pare-soleil d'une valeur de 29 $** à l'achat de ce caméscope.

*Conditions en magasin. **Valeur au détail suggérée.



RABAIS DE 40$

229$

rég. : 269 $

KONICA MINOLTA

Appareil photo numérique de 3,2 mégapixels avec écran ACL de 1,5 po

Zoom optique 8x, carte mémoire de 16 Mo, fente pour carte mémoire SD (Secure Digital).

12 mois de garantie



RABAIS DE 30$

49$

rég. : 79 $

CITIZEN

Lecteur de DVD progressif

Peut lire les formats CD/VCD/SVCD/MP3/ WMA/JPEG, compatible avec les DC de photos «Picture CD» de Kodak, sortie vidéo à composants, sortie audio numérique optique.

12 mois de garantie

DOLBY DIGITAL dts



RABAIS DE 10$

79$

rég. : 89 $

JVC

Radio portative avec lecteur CD

Peut lire les fichiers CD-R/CD-RW, magnétocassette. Aussi offert de couleur argent.

12 mois de garantie





Livraison gratuite 7 jours sur 7 dans un rayon de 200 km*

*Conditions en magasin

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au vendredi 9 h à 21 h
Samedi 9 h à 17 h
Dimanche 10 h à 17 h

BROSSARD Tél. : (450) 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél. : (819) 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Promenades)
KIRKLAND Tél. : (514) 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél. : (514) 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél. : (450) 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)
REPENTIGNY Tél. : (450) 470-0815 • 145, boul. de Lafayette (près du boul. Brien)
ROCK FOREST Tél. : (819) 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
SAINT-HUBERT Tél. : (450) 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Promenades)
SAINT-LÉONARD Tél. : (514) 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél. : (450) 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)

Financement accord D Desjardins — Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau

American Express · MasterCard · VISA · Interac · Paiement direct

3330223A

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 17 juillet 2005. Quantités limitées sur certains articles. *Achat minimum requis de 299 $ avant taxes pour les appareils électroniques et de 499 $ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers. Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.). Conditions en magasin.